

EN SON NOM

Vol. 70 No. 2

Mars - avril 2012

70 ANS DE VIE



Discernement

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Revue publiée sous le nom **La vie des communautés religieuses**, 1942-2006.

Sommaire

Vol. 70 No. 2 Mars-avril 2012



Prélude

À la lumière de l'Esprit

65

Micheline Marcoux, m.i.c.

Dossier Discernement

Discerner l'appel de Dieu dans sa vie – *Partie 1*

67

André Charbonneau, s.j.

Comment discerner sa vocation

77

Louis Roy, o.p.

Discerner pour mieux servir

86

Francis Barnes, m. afr.

Laïcat engagé, un appel de l'Esprit

95

Mireille Éthier



Espace de gratuité

104

La Communauté de l'Emmanuel

106

Laurent et Marie-Noëlle Albisetti

Quand le corps révèle Dieu

112

Groupe Cailloux – Susannah Kelly, f.m.j.



Administration et secrétariat

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) CANADA, H3T 1B6

Téléphone: 514 523-4808

Courriel: ensonnom@bellnet.ca

Convention de la Poste-publications N° 4001751.

Retourner toute correspondance ne pouvant pas être

livrée au Canada au 2715, chemin de la Côte-Sainte-

Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6.

Photos couverture et endos: Rick van Lieer, o.p.

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Direction : Micheline Marcoux, m.i.c.
Tél. : 514 523-4808 poste 201
Courriel : dirsonnom@bellnet.ca

Secrétariat

Danielle Laliberté

Comité de rédaction

Micheline Marcoux, *m.i.c.*
 Rick van Lier, *o.p.*, Serge Vallée, *c.c.n.*
 Michelle Audet, *r.s.r.*
 Marie-Paule Malenfant, *institut séculier*
 Mireille Éthier, *laïque associée*

Conception graphique

Michel Archambault, www.grafismack.ca

Impression

Imprimerie Lemire

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec
*Numéro international des publications
 en séries* ISSN 0700-7213

Membre de l'Association canadienne
 des périodiques catholiques
 Numéro d'enregistrement comme organisme
 de bienfaisance : 14135 0025 RR0001



Abonnements

**La revue paraît
 cinq (5) fois par année**

Pour le Canada

Vous adresser au secrétariat
 surface : 35 \$ soutien : 45 \$
 au numéro : 7 \$ (plus frais de poste)

Outre-mer

surface : 50 \$ / 35 euros

Pour la France

Librairie Saint-Paul
 47, boul. Paul-Peytral
 F 13006 MARSEILLE
marseille@librairiestpaul.fr

Pour la Belgique

Les Éditions Fidélité
 a/s Evelyne Bultot
 7, rue Blondeau
 BE-5000 Namur BELGIQUE

Pour le Liban

Librairie orientale
 B.P. 55206, Beyrouth LIBAN

JE VEUX M'ABONNER !

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (*préciser*) _____

surface soutien _____ \$ montant du chèque

TPS 141050025 – TVQ 1019014190 – (les taxes sont incluses)

don à la revue _____ \$ Numéro d'enregistrement 14135 0025 RR0001

N.B.: reçu aux fins d'impôt pour don seulement et non pour l'abonnement

Retourner avec votre paiement à : **Revue En son Nom**

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6



Canada

Poste-publications convention no 40011751
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques,
qui relève de Patrimoine canadien.



**Vie consacrée
ferment spirituel
au cœur du monde**

EN SON NOM
Vie consacrée aujourd'hui



Prélude

Micheline Marcoux, m.i.c.

À la lumière de l'Esprit

Un poster où se dessine un gros point d'interrogation est affiché dans le portique de la chapelle des Dominicains. Quelques mots ajoutés: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» Dans notre monde en tourbillon, les appels sont nombreux et diversifiés, mais il y en a qui sont particuliers surtout si ces appels concernent des choix importants de notre vie. Des appels de Dieu, des appels de l'Esprit, affirmons-nous. Pour y répondre dans la lumière, le discernement est nécessaire.

Savoir discerner suppose un processus qui a ses lois, ses critères, autant au plan humain que spirituel. S'y aventurer sans aide n'est pas conseillé. L'accompagnement d'un homme ou d'une femme sage est recommandé pour répondre en vérité et dans la liberté à ce: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?» Dans la Bible, l'histoire du petit Samuel et du vieil Élie est un exemple (1S 3,1-18), celle de Paul et d'Ananie (Ac 9, 3-19), en est un autre. Quand tout semble obscur et chamboulé dans nos vies, le récit des disciples d'Emmaüs et de «l'étranger de Pâques» (Lc24,13ss), demeure une illustration lumineuse pour tout accompagnement spirituel.

Fort de son expérience d'accompagnateur spirituel et de formateur de jeunes jésuites en Haïti, André Charbonneau, s.j., est convaincu d'une chose: tout au long de la formation, l'appel de Dieu est premier. Il ne faut jamais le perdre de vue au profit des programmes de formation, insiste-t-il à nouveau dans *Discerner l'appel de Dieu*.

Aussi, Louis Roy, o.p., inscrit sa réflexion *Comment discerner sa vocation* en énonçant les étapes nécessaires à tout bon discernement. Il puise à la



source de grands maîtres : saint Paul, saint Thomas d'Aquin et surtout saint Ignace de Loyola.

Animateur spirituel lors du chapitre général de sa communauté, les Missionnaires d'Afrique, en juin 2010, Francis Barnes sait créer le climat de prière et de discernement pour inviter les délégués à regarder leur avenir avec espérance. *Discerner pour mieux servir* et devenir davantage des témoins passionnés du Ressuscité, voilà l'appel renouvelé pour donner leur vie et poursuivre la mission dans un esprit de service en Afrique et ailleurs.

L'Esprit n'est jamais à court de créativité au sein de l'Église. La prise de conscience par les laïques de leur responsabilité baptismale a suscité de nombreuses initiatives ces dernières décennies. Dans *Le laïcat engagé, un appel de l'Esprit*, Mireille Éthier réfléchit à nouveau sur le partage du charisme – personnes consacrées et laïques associés ou engagés, selon son expression. En alliance et respectueux de leur autonomie réciproque, ces réseaux forment des familles spirituelles déployant un aspect particulier de la figure du Christ qui les unit. À partir d'un « énoncé de sens », issu de sa thèse doctorale sur le sujet, elle apporte un certain éclairage sur l'expérience de l'engagement des laïques en particulier.

Parmi les surprises de l'Esprit dans l'Église, un des fruits du Renouveau charismatique des années 70 est la naissance de diverses communautés nouvelles qui essaient actuellement à travers le monde. Le couple Laurent et Marie-Noëlle Albisetti présente *La Communauté de l'Emmanuel*, association de fidèles ouverte à tous les états de vie.

Un des phénomènes qui prend de plus en plus d'ampleur actuellement est la sensibilisation à ce que l'on appelle *La théologie du corps*, développée par le pape Jean-Paul II dans ses catéchèses du mercredi. Collaboratrice au Groupe Cailloux, Susannah Kelly, f.m.j., nous décrit ce qu'est cette approche pleine de vitalité autant pour les couples que pour les personnes consacrées. Dans sa mission avec les jeunes et les couples, elle utilise cette démarche apprise avec Christopher West lui-même, spécialiste de cet enseignement à travers le monde.

Au cœur de tous ces appels, l'Esprit du Ressuscité poursuit son œuvre. Dans la lumière de Pâques, ne nous invite-t-il pas à garder un cœur attentif pour discerner les signes discrets ou éclatants de son passage ? ❖

André Charbonneau s.j. *



Discerner l'appel de Dieu

L'appel de Dieu à le suivre dans un projet de vie religieuse ou presbytérale est premier et le demeure tout au long du processus de formation de ceux et celles qui répondent à cet appel particulier. Pour le père André Charbonneau, s.j., c'est une conviction profonde, un élément essentiel pour le discernement. En mars-avril 2010, la revue a publié de cet auteur : *Le « grand projet » d'une vie et d'un appel*. Cette fois, il poursuit et approfondit un autre aspect d'une même réalité¹. Nous présentons une première partie de sa réflexion : l'appel de Dieu illustré par des exemples d'appels dans la Bible, en débutant par celui d'Abraham. En mai-juin 2012, la deuxième partie présentera l'appel, en particulier dans les évangiles de Marc et de Jean ainsi que des épîtres de Paul.

« Frères, considérez votre appel. » I Co 1, 26

Un appel de Dieu

Toute personne entend un appel de Dieu qui dispose à discerner la direction de sa vie et à avancer sur la route vers la plénitude de vie à laquelle tend l'appel reçu. Il n'y a pas d'élite : Dieu est amour (1 Jn 4, 8), il aime toutes les personnes et les illumine pour qu'elles puissent atteindre la fin pour laquelle elles ont été créées (Ex. Sp., no 23).

La réflexion présentée ici portera spécialement sur l'appel des personnes qui se sentent attirées par la vie religieuse ou presbytérale. Une telle orientation ne contredit pas ce que nous venons de dire sur l'appel de Dieu adressé à tous et à toutes. C'est pourquoi on ne sera pas tellement loin de la vérité si l'on réalise que ce que nous disons sur

l'appel à la vie religieuse et presbytérale vaut en grande partie pour tout appel.

L'histoire de son appel

Tout jeune adulte qui se présente au noviciat ou au grand séminaire et dit avoir reçu un appel de Dieu a déjà parcouru un bon bout de chemin. Il est arrivé à un carrefour, son appel a déjà une histoire. Il est nécessaire, à celui ou celle qui l'accueille, de connaître la dynamique de cette histoire. Comment tout cela a commencé et a évolué? L'appelé², en présence de la personne qui discerne sa vocation, vit un grand moment de sa vie: sa démarche manifeste qu'il est maintenant temps pour lui de prendre le « chemin étroit » (Mt 7,14) qui lui permettra de mieux rencontrer Celui qui lui a parlé au cœur et qui l'invite à choisir le chemin unique pour lui, qui coïncide avec la voie voulue par Dieu.

Avant d'accueillir une personne qui pense être appelée par Dieu à la vie religieuse ou presbytérale, les formateurs et formatrices essaient de bien vérifier l'authenticité de l'appel. Tous y mettent du temps, beaucoup de temps. Personne n'est accepté si on ne découvre en elle ce qu'on croit être un authentique appel de Dieu. On considère toujours que l'appel de Dieu à la vie religieuse ou presbytérale est la condition première et essentielle qui ouvre ou ferme la porte d'entrée.

Primauté de l'appel et formation

Toutefois, on ne doit pas se le cacher, lorsqu'on a vérifié l'authenticité de l'appel de Dieu au moment de l'entrée, on ne met plus tellement l'accent sur l'appel. Ce qu'on a jugé de première importance pour l'admission ne semble plus être, d'une manière explicite, la priorité tout au long de la formation. En effet, la formation a sa structure propre et cette structure tend à prendre de l'importance: fidélité à la discipline de la maison, régularité aux prières communes, études sérieuses, vie communautaire de qualité et vie apostolique dynamique. On dira souvent: « Celui ou celle qui n'est pas capable d'entrer dans ces exigences manifeste qu'il ou qu'elle n'a pas la vocation ». Cette structure institutionnelle, il va sans dire, est légitime, mais elle n'est jamais totalement ajustée aux personnes qui ont entendu un appel très personnalisé. Après avoir reçu l'appel, c'est donc dans une structure que doivent vivre les personnes appelées et cette structure sera en grande partie déterminante pour l'acceptation à la prêtrise ou aux derniers vœux. La structure de formation sera en définitive le grand critère: c'est d'ailleurs à cet unique critère que les personnes en autorité ont vraiment accès. Pourtant, ce qui est premier, c'est l'appel très per-

sonnel de Dieu, et la structure de formation, si excellente soit-elle, n'est pas une mesure véritablement adéquate pour se prononcer d'une manière juste sur l'authenticité d'une vocation. On ne doit pas se le cacher un tel critère extérieur comporte une forte marge d'erreur qui, sans doute, est regrettable, mais à laquelle on s'est habitué.

Cette marge d'erreur, sans être totalement évitée, pourrait être en partie corrigée, si l'accompagnatrice ou l'accompagnateur spirituel était considéré comme la personne de toute première importance dans la maison de formation. En effet, cette personne a une position clef, elle a une fonction unique: continuer le discer-

nement de l'appel et aider à son développement harmonieux.

L'appel, c'est de la vie commencée à l'intérieur d'une personne, et cet appel reste vivant dans la mesure où il est en croissance. L'appel est cette semence qui est à l'origine d'un dynamisme qui conduit à une vie d'intimité avec Dieu et qui cherche à se déployer dans l'action apostolique. Il nous semble donc que l'appel devrait être l'objet principal du dialogue entre l'appelé et l'accompagnateur. C'est l'appel, entendu à l'intérieur d'une personne, qui devrait se développer, avec la grâce de Dieu, en qualité de vie intérieure. L'appelé consent (s'il en a le courage et le souffle intérieur) à passer par une lente et longue



L'appel est cette semence qui est à l'origine d'un dynamisme qui conduit à une vie d'intimité avec Dieu et qui cherche à se déployer dans l'action apostolique.

Photos: Rick van Lieer, o.p.

transformation qui est le travail de toute sa vie. C'est le long travail de l'Esprit Saint à l'intérieur d'une personne. D'où, on le devine, l'importance primordiale de l'accompagnatrice ou de l'accompagnateur spirituel qui, ayant bien compris sa mission propre, collabore discrètement au développement de ce qu'il y a de plus précieux dans la vie d'une personne, son appel. Si ce travail n'est pas fait, l'appelé fixera son attention sur la structure extérieure de formation qui deviendra pour lui l'objet de sa perfection: devenir parfait dans son comportement extérieur. Avec ce résultat que l'intérieur de l'appelé pourrait rester en grande partie vide.

L'appel dans l'Écriture

Il n'y a que la Parole de Dieu qui puisse nous guider dans notre recherche. C'est dans la Parole qu'on peut découvrir les exigences cachées de l'appel dans la vie de toute personne en qui Dieu a mis du goût pour la vie religieuse ou presbytérale. C'est ce que nous nous proposons de développer. Évidemment, nous ne ferons pas une recherche exhaustive de tous les textes scripturaires qui parlent de l'appel. Nous choisirons quelques textes qui nous semblent spécialement parlant et qui nous aideront à décrire l'objet majeur de l'accompagnement spirituel qui a pour but, nous semble-t-il, d'établir une relation amoureuse avec le Dieu, Père, Fils

et Esprit. Cette route, on ne doit pas l'oublier, est longue et difficile. Les pièges sont nombreux ainsi que les illusions. On ne passe pas rapidement de l'homme « charnel » à l'homme « spirituel » dont parle saint Paul.

L'appel d'Abraham

L'appel d'Abraham mérite une attention spéciale (Gn 12ss). Il contient des éléments précieux pour saisir la richesse de tout appel et de ses exigences. Dieu dit à Abraham: « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1). « Abram partit, comme lui avait dit Yahvé » (Gn 12, 4).

Processus dans la liberté et la foi

Le premier trait de l'appel, c'est un acte d'obéissance dans lequel la liberté d'Abraham s'engage. C'est la fin d'un style de vie. Abraham ne planifie plus sa vie: il consent à laisser Dieu entrer dans sa vie, il le choisit comme guide. Un nouvel horizon s'ouvre, plus large, indéterminé, qui ne laisse pas place à un retour en arrière. Il y a rupture: depuis son appel (Gn 12, 1) jusqu'à sa mort (Gn 25, 8), Abraham ne retournera jamais dans son pays.

Tout appelé, qui a consenti à l'appel d'une manière globale, entre dans une vie d'obéissance à Dieu, ce que Paul appelle « l'obéissance de la foi » (Rm 1, 5). Il accepte, à

l'avance, de grands changements et surtout il saisit que la ligne de son itinéraire ne sera jamais parfaitement claire. L'appelé apprend à découvrir au jour le jour le tracé du chemin que Dieu lui dévoile. S'il y a un tracé en arrière, en avant il n'y a pas de piste! Celle-ci est à découvrir. Il s'agit d'un marcher dans la foi! Tous les jours!

Un temps de rupture et de choix

Comme pour Abraham, tout appel est une rupture avec un passé aimé, un passé qui a comporté des liens très forts, des attaches très profondes. La rupture sera inévitablement douloureuse. La grâce de l'appel coûte cher! La rupture vise tout ce qui, dans la suite de Jésus, pourrait bloquer la liberté. Avec l'appel, Jésus est devenu premier, toute la vie commence à s'organiser autour de Lui et du Père.

L'appelé sent à l'intérieur de lui un désir de se libérer de toutes les attaches qui l'empêchent de prendre un chemin nouveau: il a du goût pour cela. La rupture est en vue d'une libération des attachements qui bloqueraient le processus de vie entre Jésus et l'appelé. On veut retrouver un nouvel équilibre, une liberté neuve. Mais cette nouveauté fait difficulté! On se sent à la fois fort attaché à tout ce que notre monde adore et, en même temps, invité à prendre ses distances par rapport à un passé

révolu. On ne veut plus que la famille soit première, mais que le Christ soit premier. On est prêt à prendre une distance par rapport à tout un monde qui séduit et accapare: la volonté propre, les amis et amies, l'argent, les voitures, le sport, la musique, les films, la mode, la boisson. Sans parler de la fascination pour tous les moyens électroniques! On veut se rajeunir, se libérer, prendre ses distances pour qu'Un autre prenne la première et unique place.

Rupture bien difficile. Rupture impossible si elle n'est pas l'œuvre de l'Esprit. Il n'y a que l'Esprit qui soit source de liberté. Tout autre source de libération est vaine, inutile et finit par se révéler frustrante, inefficace et temporaire. On regrette toujours de s'être laissé embarquer dans un style de vie qu'on s'est imposé ou qu'un autre nous a imposé, qu'on n'a pas intégré, qu'on n'aime pas vraiment. On regrette de s'être laissé programmer! Ce genre de rupture exige beaucoup de finesse spirituelle, beaucoup de souplesse, de discernement et de liberté. Il ne s'agit pas d'une renonciation drastique à tout! On continue de vivre un peu comme tout le monde, mais sans être accaparé par rien, sans être prisonnier, usant des choses dans la mesure où elles conduisent à Dieu et les laissant tomber dans la mesure où elles éloignent de Dieu



**Le monde intérieur de l'appelé ne peut changer
que lentement et harmonieusement grâce
au travail de l'Esprit qui, sans heurt
et avec joie intérieure, apprend à donner
la première place au Père.
Alors un nouvel horizon commence à s'ouvrir.**

(Ex. Sp. 23). Un très long apprentissage de la liberté! Une longue libération! Difficile! Œuvre de Dieu!

Le soutien de l'accompagnement

L'accompagné et l'accompagnateur doivent causer longuement de ces points majeurs, en toute liberté et, en quelque sorte, dans un climat de prière. Ce qui importe, dans l'accompagnement, c'est la recherche de la qualité de l'intériorité d'une personne, la transformation intérieure d'une personne, «l'Homme Nouveau», dirait Paul (Ep 2,15) ou «l'homme intérieur» (Ep 3,16). On ne suit pas Dieu d'une manière extérieure et mécanique, c'est le cœur qui est premier, c'est lui qui apprend, qui découvre tranquillement ce qu'il n'avait jamais vu ni entendu, ce qui n'était jamais monté dans son cœur (I Cor 2, 9).

Il n'y a qu'un long dialogue avec Dieu ainsi qu'avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice qui puisse introduire une ou un appelé dans un monde si nouveau, si exigeant, si attirant et si éloigné de la manière ordinaire de penser. Le monde intérieur de l'appelé ne peut changer que lentement et harmonieusement grâce au travail de l'Esprit qui, sans heurt et avec joie intérieure, apprend à donner la première place au Père. Alors un nouvel horizon commence à s'ouvrir. Timidement, l'appelé commence à percevoir que son style de vie doit devenir conforme aux exigences de son appel. Il se sent intérieurement invité à prendre ses distances par rapport à son style de vie passé. La voix de Dieu l'invite à la liberté. Il se desaisait lentement de ce qu'il adorait. Il découvre qu'il avait bien des idoles qui l'appesantissaient

et l'empêchaient de respirer. Ses choix se font en présence du Père qui continue de l'appeler. Il marche dans l'appel, comme dit Paul (Ep 4, 1). Il cherche, dans la prière, ce que Dieu veut pour lui. Tranquillement, il refait son unité autour de la personne de Jésus.

Un appel initial mis à l'épreuve

L'appel entendu a conduit Abraham dans un espace nouveau où l'appel de Dieu grandit, s'enrichit au jour le jour et prend de la densité. Mais ce nouveau style de vie reste toujours intimement rattaché à l'acte initial d'obéissance obscur, posé dans la liberté. Le déroulement de la vie d'Abraham est en quelque sorte l'approfondissement continu de son acte d'obéissance produit lors de son premier et unique grand départ. Dieu guide Abraham et sa foi initiale s'approfondit au cœur des promesses successives et de l'unique grande difficulté rencontrée sur sa route :

- « C'est à ta postérité que je donnerai ce pays » (Gn 12, 7);
- « Celui-là ne sera pas ton héritier, mais bien quelqu'un issu de ton sang » (Gn 15, 4);
- « Je te fais père d'une multitude de peuples. Je te rendrai extrêmement fécond, de toi je ferai des peuples et des rois sortiront de toi. J'instituerai mon alliance entre moi et toi, et ta race après toi, de génération

en génération, une alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et celui de ta race après toi » (Gn 17, 5-7).

Puis, c'est l'impasse, la nuit la plus totale, le mystère dans toute son obscurité :

- « Prends ton fils, ton unique, que tu chéris, Isaac, et va-t-en au pays de Moriyya, et là tu l'offriras en holocauste sur une montagne que je t'indiquerai » (Gn 22, 2).

L'appel de Dieu est unique et unique le projet. C'est toujours le même projet qui se développe. Son évolution, avec ses difficultés inattendues ou ses impasses, pourrait donner l'impression d'éclatement du projet initial, de manque de cohérence. Pourtant, l'appel et son développement, à l'occasion bien mystérieux pour notre intelligence, font partie d'une série homogène. Le Dieu qui appelle et le Dieu qui conduit l'appelé est un Dieu cohérent. Tout appelé est invité à chercher et découvrir cette cohérence, avec la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas d'une cohérence de surface, mais en profondeur que le cœur guidé par l'Esprit peut découvrir. Il ne sera pas simple, quand le mystère est vécu dans toute son opacité, de dépasser les discernements simplificateurs ! Si toute vocation est un chemin de joie, il n'en reste pas moins vrai que toute vocation comporte son impasse où il serait tellement plus simple de dire qu'on s'est trompé de chemin !



**Les jours des commencements. [...]
Dans l'accompagnement spirituel, cette période
a beaucoup d'importance. C'est comme un
printemps dont on attend beaucoup de fruits,
c'est de la lumière qui éclairera toute la vie.**

***Fidélité dans
l'obscurité de la foi***

Tout appelé, comme Abraham, porte en lui une promesse à laquelle Dieu sera fidèle. Il y a la joie des débuts. Le Seigneur est bien présent dans sa vie et l'appelé le sent près de lui. Il perçoit que la présence du Christ, bien vivante en lui, donnera à sa vie une grande fécondité et que toutes les énergies présentes en lui trouveront un milieu pour se déployer et s'exprimer. Ce sont des jours heureux et précieux. Les jours des commencements. L'appelé croit qu'ils ne cesseront jamais et qu'il ne pourra jamais les oublier. Il est comme porté par une présence amoureuse de Dieu. Dans l'accompagnement spirituel, cette période a beaucoup d'importance. C'est comme un printemps dont on attend beaucoup de fruits,

c'est de la lumière qui éclairera toute la vie.

Mais vient un jour où l'appelé fait l'expérience que la route est longue: la longue formation et ses interminables études! Un jour les «yeux s'ouvrent» (Gn 3, 5) chez l'appelé et il découvre «des vérités» qui ne lui étaient jamais monté au cœur: dans sa maison de formation, on le traite comme un enfant; l'enseignement n'a pas la qualité qui lui conviendrait; les règlements de la maison sont désuets et stupides; il trouve qu'on le nourrit mal. Il découvre que ses amis, bien précieux par ailleurs, manquent souvent de finesse, de compréhension, qu'ils sont parfois durs, qu'ils manquent de profondeur, de sérieux. Il les trouve très ordinaires! Le milieu n'est pas tellement stimulant.

L'appelé devient plein de pensées négatives. Mais, surtout, il fait l'expérience que le Seigneur qui était si présent dans les débuts, lui fait maintenant de bien rares visites. La joie de sa présence dans la prière n'est qu'un souvenir. La vie est devenue comme grise! Il a l'impression d'être devenu lui-même «le fils» que l'on sacrifie. Il apprend d'expérience que la vie d'un appelé se déroule dans l'obscurité de la foi et qu'il doit beaucoup lutter pour rester vivant. Il apprend tranquillement que son projet, c'est une Personne! Tout le reste est dévalorisé devant cette Personne.

Un tournant décisif

Que dire de l'importance de l'accompagnement dans cette période de la vie spirituelle! Ce temps de grisaille et d'obscurité est extrêmement difficile et précieux! C'est le moment de refaire l'unité du projet qu'est l'appel. C'est dans une telle situation de vie que l'appelé choisit, dans la foi, ce qu'il sera:

- Sera-t-il un être mécontent pour le reste de ses jours, une personne éternellement critique ou surmontera-t-il ses difficultés en redécouvrant Celui qui lui a fait entendre son appel?
- Saura-t-il découvrir la présence du Ressuscité dans ce qu'il vit, malgré les faiblesses bien réelles et la pauvreté de son milieu de vie?
- Comme Abraham, mettra-t-il sa foi en Dieu et, dans la joie, continuera-t-il à suivre le Dieu «qui donne la vie aux morts» (Rm 4, 17)?

Ce tournant est important! C'est le moment où peut se produire une déchirure dans l'intériorité d'une personne. L'appelé découvre que les chemins de Dieu sont obscurs! Qui pourrait les comprendre? C'est maintenant que commence la marche vers le véritable amour! ❖

**André Charbonneau, jésuite, est missionnaire en Haïti depuis plus de 15 ans, après avoir œuvré comme professeur de Bible à l'Université du Québec à Trois-Rivières pendant plus de 25 ans. Il est actuellement assistant du père maître des novices jésuites et directeur du Centre de spiritualité Pedro-Arrupe en Haïti. Accompagnateur spirituel de prêtres, de religieux, religieuses et de jeunes en formation, il partage à nouveau le fruit de sa longue expérience.*

- 1 Le texte suivant a été publié, sous le titre: «Frères, considérez votre appel.» (1 Co 1, 26), dans le Bulletin Liaison, Vol XVI, janvier 2011, Centre Pedro-Arrupe, la Compagnie de Jésus, Haïti. Compte tenu des événements tragiques en Haïti, en 2010, et des dégâts causés aux infrastructures, ce numéro unique a été publié en 2011. Nous remercions les pères Gilles Beauchemin, s.j., et André Charbonneau, s.j., qui nous ont fait parvenir ce texte. Le titre actuel et certains sous-titres sont de la rédaction.
- 2 Pour faciliter l'édition, le langage inclusif a été utilisé ponctuellement. Nous vous invitons à faire les ajustements nécessaires – ex. *L'appelé, l'appelée* – et ses accords pour l'ensemble du texte.



Prière

pour les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée

**Dieu notre Père,
Maître de la moisson,
nous te prions avec confiance.**

**Suscite des prêtres
pour proposer ton Fils Jésus à tous
et révéler sa présence au milieu de nous,
des prêtres qui nous rassemblent dans l'unité
et font grandir ton peuple.
Que notre communauté soit vivante
et nos familles engagées dans la foi
afin que naissent en leur sein
les pasteurs de demain.**

**Suscite des diacres, des missionnaires
et des personnes de vie consacrée
qui nous apprennent le don de soi
et le service des autres.
Et donne-nous de faire corps
pour étendre ton règne
et répandre la joie d'être tes enfants.
*Amen.***

**Notre-Dame de Ville-Marie
Priez pour nous.**

Office des Vocations, diocèse de Montréal
Autorisation de l'Ordinaire de Montréal, N.P. 11/2009

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



*Louis Roy, o.p.**

Comment discerner sa vocation

Dans l'esprit de Dieu, éternellement, tout être humain a une vocation.

Pour les chrétiens et chrétiennes, cette vocation consiste à vouloir contribuer au projet de Jésus, qui est venu sur terre pour réaliser le règne de Dieu. Le Christ nous invite à marcher à sa suite et il nous donne tout ce dont nous avons besoin pour le trouver et le suivre. Le Créateur nous a conféré, en effet, une intelligence qui s'interroge, un cœur qui entretient de nobles aspirations, une liberté pour prendre des décisions parfois coûteuses.

Discerner, pour chacun, chacune de nous, c'est prendre les moyens qui nous amènent à découvrir le plan de Dieu sur notre vie personnelle.

Le but de cette réflexion est d'essayer de voir comment s'effectue concrètement le discernement d'une vocation.

Je procéderai en sept points¹.

AVOIR CONFIANCE EN L'ESPRIT SAINT

En premier lieu, tout part d'une conviction fondamentale: le Père et le Fils nous donnent leur Esprit Saint, leur Esprit d'amour, pour nous éclairer et nous guider. La présence de l'Esprit Saint dans notre recherche devrait nous rendre confiants. Si nous sommes sincères, l'Esprit viendra sûrement illuminer notre route et nous saurons où aller.

Le grand maître du discernement, c'est saint Paul. Il nous exhorte à «discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait» (Rm 12, 2)². À trois reprises, dans ses lettres³, il nous présente une liste de charismes, c'est-à-dire une liste de grâces accordées aux chrétiens pour le bien de tout le Corps du Christ qu'est l'Église. Comme ces charismes sont très variés, il incombe à chaque personne d'identifier le charisme ou les charismes qu'elle est appelée à développer.

SE CONNAÎTRE SOI-MÊME

En second lieu, il est important de se connaître soi-même, dans ses talents et ses manques, dans ses forces et ses faiblesses. Il est bon de s'analyser un peu et de prendre des notes après avoir vécu des événements ou des incidents qui révèlent des aspects de notre identité. On se demandera: Quelles sont mes réactions habituelles devant les événements? Quelle est ma tendance spontanée: contemplative, interrogative, active?

Nous pouvons ensuite partager avec une personne sage les résultats de nos observations, en étant ouvert à la perspective d'une meilleure connaissance de soi, ce qui n'est pas toujours facile. Ce type d'analyse, effectué par l'intelligence du croyant, est indispensable à tout bon discernement. Dans

la mesure du possible, on explicitera un non-dit, en bonne partie inconscient, qui agit fortement dans son orientation.

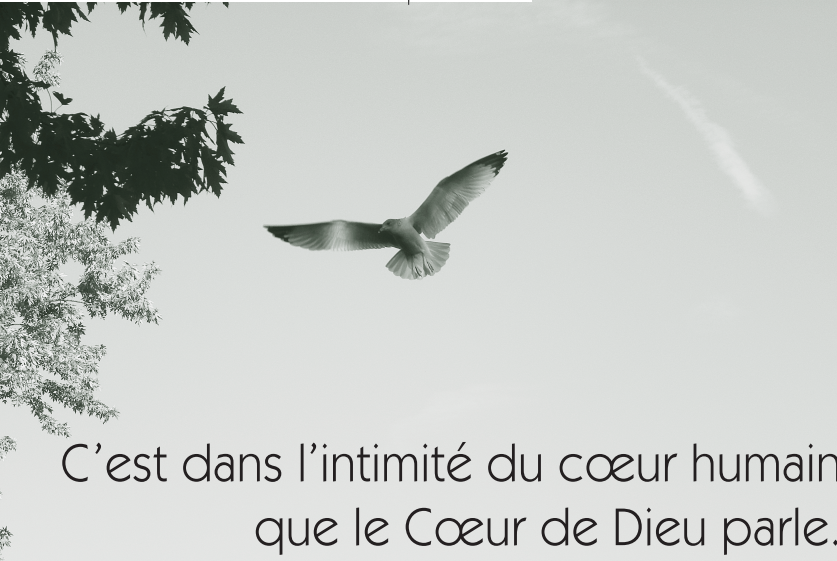
SAVOIR DÉSIRER

En troisième lieu, nous devons porter une attention particulière à ce qu'on désire. Jésus déclare: «Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (Jn 6, 44a). Qu'est-ce que cette attirance?

- Dans les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola – un autre maître du discernement, dans la foulée de saint Paul –, une phrase revient comme un refrain: «demander ce que je veux et désire» ou encore «demander la grâce que je veux».
- Saint Thomas d'Aquin, dans son prologue à son *Explication des deux préceptes de la charité et des dix commandements de la loi* (*In duo praecepta caritatis et in decem legis praecepta expositio*), enseigne que le «Notre Père» nous communique «le savoir des choses à désirer» (*scientia desiderandorum*)⁴.

La prière éduque le désir de celui qui prie, de sorte qu'il apprend à demander d'une manière de plus en plus conforme à l'Évangile. En plus de consulter sa raison, le croyant doit écouter son cœur. C'est dans l'intimité du cœur humain que le Cœur de Dieu parle. Seule une prière amoureuse recèle la clé du discernement.

Photos : Michelle Marcoux, m.i.c.



C'est dans l'intimité du cœur humain
que le Cœur de Dieu parle.

Seule une prière amoureuse recèle
la clé du discernement.

Dans mon livre *Libérer le désir*, je mentionne que la personne devrait aller au-delà de ses nombreux désirs (au pluriel), pour identifier son désir profond (au singulier). Ce désir principal, supérieur à tous les autres, s'accorde à la volonté de Dieu. Ce désir profond rassemble et utilise tous les bons désirs inférieurs du croyant qui cherche à s'unifier au service du règne de Dieu. La volonté de Dieu va parfois à l'encontre de certains de nos désirs; toutefois elle ne va jamais contre l'aspiration fondamentale d'un disciple de Jésus. Il est normal de ressentir de l'ambivalence vis-à-vis un appel à vivre une radicalité évangélique. L'important, c'est que nos appréhensions cèdent la place à la confiance en Celui qui est toute Bonté.

UN PETIT EXERCICE...

En quatrième lieu, je propose un petit exercice, qui peut aider à distinguer, en pratique, les désirs qui, tout en étant nôtres, sont appuyés et soutenus par l'Esprit Saint, et les désirs qui nous détournent de notre vocation. Comment y arriver?

Une façon d'y parvenir, c'est de passer un certain temps, après avoir invoqué l'Esprit Saint, à s'imaginer dans une situation concrète. Par exemple, comme prédicateur, catéchète, théologien ou philosophe, comme membre d'une communauté religieuse, comme prêtre chargé d'une paroisse, comme personne mariée et avec des enfants, ou encore comme engagé dans un milieu pauvre, ici ou à l'étranger, à l'in-

térieur d'un mouvement chrétien ou d'une organisation non gouvernementale.

Je me demande en quoi consiste l'appel que j'ai reçu, si le fait de me projeter dans cet engagement particulier me donne de la joie ou de la paix, ce pourrait être un signe que j'y suis appelé. Cependant, il faut distinguer s'il s'agit d'une vraie ou d'une fausse paix. Jésus disait: «Je vous laisse la paix; c'est ma paix que je vous donne; je ne vous la donne pas comme le monde la donne» (Jn 14, 27).

Il importe de vérifier les motifs réels qui me poussent, par exemple, vers la vie religieuse. Est-ce par amour du Christ et des autres? Ou, au contraire, serais-je attiré vers une réussite individuelle ou collective, ou encore un idéal, une belle image de moi? Il est nécessaire de prendre garde à la fausse paix, ou, plus généralement, à la fausse consolation⁶.

LA CONSOLATION SPIRITUELLE

En cinquième lieu, concentrons-nous maintenant sur le phénomène de la consolation spirituelle. Saint Ignace définit la consolation comme

«le cas où se produit dans l'âme une motion intérieure par laquelle l'âme en vient à s'enflammer dans l'amour de son Créateur et Seigneur»;

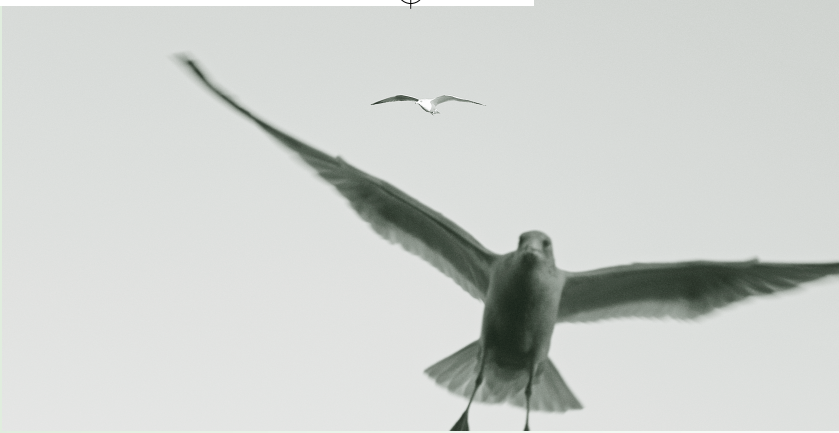
ou encore

«le cas où l'âme verse des larmes qui la portent à l'amour de son Seigneur, par la douleur de ses péchés, ou de la Passion du Christ notre Seigneur»;

ou enfin

«toute augmentation d'espérance, de foi et de charité, et toute allégresse intérieure qui appelle ou attire aux choses célestes et au bien propre de l'âme, en la reposant et en la pacifiant dans son Créateur et Seigneur» (Ex. Sp., no 316).

La vraie consolation, celle qui vient de Dieu, produit toujours une joie et une paix, même quand cette joie et cette paix sont quasi imperceptibles. Toutefois la consolation coexiste avec une volonté de me donner, ce qui implique une certaine crainte devant ce que je devrai sacrifier. Le choix de ma vocation devra s'accomplir avec idéalisme, certes, mais avec un idéalisme tempéré par un réalisme. Jésus nous invite à nous montrer réalistes, c'est-à-dire à calculer la dépense avant de commencer à bâtir une tour (Lc 14, 28-30). La consolation doit être accompagnée assez souvent d'une méditation sur la croix qu'il nous faudra porter, à la suite de Jésus. On s'attendra à être associé aux souffrances de Jésus, mais sans tomber dans une atmosphère morbide, qui trahirait une haine de soi ou une peur du Dieu juge. La vraie consolation survient dans les moments d'abandon et de



Pour aboutir à une décision bien fondée concernant sa vocation, il faut accepter de s'avancer dans le clair-obscur de la foi. C'est le lieu du risque, de la confiance envers Jésus et son Esprit.

confiance et elle ravive notre espérance.

Il est important de mentionner deux erreurs possibles: d'abord la recherche de la certitude dans sa vocation, ensuite, la tentation de décider trop vite.

PAS DE CERTITUDE

Comme sixième point, je m'arrête à la première erreur qui consiste à rechercher la certitude concernant sa vocation. Le discernement de la vocation se situe dans le domaine de la foi. Comme le bienheureux John Henry Newman l'a bien expliqué dans sa *Grammaire de l'assentiment*, l'expérience religieuse n'obéit pas aux mêmes lois que l'entreprise scientifique. Elle ressemble plutôt à la sphère de l'action, dans laquelle les déci-

sions à prendre ne sont jamais totalement évidentes. Un jour, Jésus s'est exclamé: «Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez pas!» (Jn 4, 48). Il excluait la recherche de signes prodigieux. L'Esprit Saint nous offre certainement des signes, mais il faut, non pas *un* signe extraordinaire, mais plutôt une convergence d'au moins *quelques* signes, souvent bien ordinaires.

Dieu ne donne pas de signes si évidents qu'ils élimineraient la liberté humaine de choisir. Pour aboutir à une décision bien fondée concernant sa vocation, il faut accepter de s'avancer dans le clair-obscur de la foi. C'est le lieu du risque, de la confiance envers Jésus et son Esprit. Personne ne peut s'engager à ma place, ni les

autres ni même Dieu. Dieu ne se substitue pas à ma liberté. Il m'a fait libre et il ne cesse d'affirmer ma liberté. Quand il s'agit de ma vocation, qui est unique, je dois avoir le courage de prendre une décision personnelle, qu'importe ce qui est demandé à l'autre à mes côtés. À saint Pierre, qui s'interrogeait sur « le disciple que Jésus aimait », celui-ci répliqua : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi » (Jn 21, 20-22). À mon avis, Jésus voulait dire à Pierre : Ne te mêle pas de la vocation du disciple bien-aimé ; pense à ta vocation, à la manière dont je veux que tu me suives.

Pour entrer paisiblement dans un ordre ou un institut religieux, il faut éliminer toute peur de se tromper. En fait, si l'on est vraiment sincère, on ne se trompe pas, on ne commet pas d'erreur. Si, après discernement et pour des raisons sérieuses, notre choix est remis en question et que nous ne pouvons poursuivre la route entreprise dans le groupe choisi, nous sommes alors dans ce que Thomas Merton appelle une vocation temporaire. Si nous cheminons avec bonne volonté dans une communauté religieuse, la providence divine nous fera bénéficier de ce temps. Et s'il y a des manques de jugement de la part de ceux ou celles qui nous accompagnent, ces manques pourront par la suite, après réflexion, nous

instruire et nous faire mûrir. « Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein » (Rm 8, 28).

Tout au long de son accompagnement, le directeur spirituel doit se garder de faire pression sur la personne qu'il guide, car ce serait s'interposer entre Dieu et cette personne. Remarquons, une fois de plus, la sagesse de saint Ignace qui écrit : « Le directeur ne doit pas se tourner ou incliner vers un parti ou vers un autre ; mais, se trouvant en équilibre entre les deux comme une balance, qu'il laisse le Créateur agir sans intermédiaire avec la créature, et la créature avec son Créateur et Seigneur » (Ex. Sp. no 15).

NE PAS VOULOIR DÉCIDER TROP VITE

Mon septième et dernier point concerne la seconde erreur : la tentation de vouloir décider trop vite. Cette tentation de précipiter son processus d'élection vient souvent de l'anxiété ressentie face aux incertitudes quant à son avenir. La personne peut se trouver dans un climat émotionnel troublé, c'est-à-dire dans ce que saint Ignace appelle la désolation. C'est un temps de véritable épreuve spirituelle. Assailli par des sentiments négatifs, parfois contradictoires, il est préférable de ne prendre aucune décision importante à ce moment. C'est ce que



OÈuvre de l'Esprit Saint, le discernement de toute vocation - vocation à la vie religieuse, presbytérale, ou à tout autre état de vie consacrée ou laïque - est un processus dans le temps. Il fait appel à la liberté intérieure de la personne.

saint Ignace prescrit : « En période de désolation, ne jamais faire de changement » (Ex. Sp., no 318). Il recommande de s'en tenir alors aux décisions qu'on a prises antérieurement. Il nous dit qu'à défaut de recevoir une lumière concluante, la décision doit se prendre pendant « un temps tranquille, au cours duquel l'âme n'est pas agitée par divers esprits et utilise ses puissances naturelles, librement et tranquillement » (Ex. Sp. no 177).

La période de désolation a pour tant ses avantages. Elle nous permet de prendre conscience de nos faiblesses, elle nous rend humbles et patients. Comme saint Ignace le fait remarquer, « il est par contre excellent de nous changer nous-mêmes vigoureusement face à cette désolation, par exemple en nous ancrant davantage dans l'oraison, la méditation, l'examen rigoureux et en étendant dans une mesure convenable notre pratique de la pénitence » (Ex. Sp., no 319). Ce genre de sagesse nous incline à profiter d'un temps d'indécision, même prolongé face à notre vocation, afin de progresser sur le chemin de la perfection évangélique. Entre-temps, nous avons

l'occasion de renforcer notre foi, notre espérance et notre charité; de laisser l'Esprit Saint transformer notre vouloir et intensifier l'amour que nous avons pour le Christ. Nous pouvons acquérir ainsi plus de liberté intérieure, un plus grand détachement ainsi qu'une meilleure objectivité. Les engagements envers les autres personnes deviennent plus désintéressés, plus résolus, plus stables et plus équilibrés. C'est la meilleure façon de se préparer à une décision ferme.

Les périodes d'exaltation religieuse, marquées par des enthousiasmes de courte durée, demeurent une grâce de Dieu, mais elles ne sont pas propices à un bon discernement. Le mauvais esprit peut en effet profiter de ces périodes pour nous tromper. Nous nous fourvoyons en nous engageant dans une voie sans apporter les vivres qui nous permettraient de ne pas défaillir en chemin.

Rappelons-nous la parabole des deux fils, auxquels le père demande d'aller travailler à la vigne (Mt 21, 28-32). L'un dit oui et n'y va pas, tandis que l'autre dit non et,

plus tard, change d'idée et finit par y aller. C'est ce dernier, qui avait remis à plus tard sa décision d'y aller, qui a fait la volonté du Père. Donc, si cette décision majeure concernant notre vocation n'est pas prête, il vaut mieux attendre et lui permettre de mûrir. Remarquez que pour les religieux et religieuses, le Droit canonique de l'Église prévoit des étapes avant d'en arriver à la décision finale de leur engagement par des vœux perpétuels.

EN RÉSUMÉ

Œuvre de l'Esprit Saint, le discernement de toute vocation - vocation à la vie religieuse, presbytérale, ou à tout autre état de vie consacrée ou laïque - est un processus dans le temps. Il fait appel à la liberté intérieure de la personne. Les étapes décrites pour y parvenir sont le fruit de l'expérience de maîtres qui nous ont précédés, tels que Paul, Ignace de Loyola et plusieurs autres⁷.

Je résumerais ainsi les sept points développés sous forme de sept conseils:

- avoir confiance en l'Esprit de Jésus;
- avancer dans la connaissance de soi;
- prêter attention à son désir profond;
- s'imaginer dans un état de vie particulier et voir si l'on y trouve la paix;
- rechercher la vraie consolation, celle qui vient de l'Esprit

Saint et qui coïncide avec la résolution d'aimer Dieu de tout son cœur et aussi de porter sa croix;

- ne pas vouloir à tout prix une certitude concernant sa vocation - s'abandonner;
- ne pas décider trop vite.

S'aventurer sur ce chemin particulier demande l'aide d'une ou d'un guide spirituel expérimenté. Selon la démarche ignacienne de discernement spirituel, c'est une grâce à demander.

* *Louis Roy, dominicain, est actuellement professeur au Collège universitaire dominicain d'Ottawa. Il s'intéresse à la question de Dieu, à la prière, à la mystique et aux rapports entre la psychologie et la spiritualité. Parmi ses livres, notons **Se réaliser et suivre Jésus: est-ce possible?** (Fides, 1989), **Le sentiment de transcendance, expérience de Dieu?** (Cerf, 2000), **La foi en dialogue** (Novalis, 2006) et **Libérer le désir** (Médiaspaul, 2009).*

- 1 Remerciements à Yves Bériault, o.p., pour sa collaboration à réviser cet article.
- 2 Voir Ep 5,10.17
- 3 Rm 12,4-8, 1 Co 12-14, Ep 4, 4-13
- 4 Il existe une édition en latin et en français, intitulée *Les commandements*, Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1970.
- 5 Roy, Louis, o.p., *Libérer le désir*, publié à Montréal et à Paris, Médiaspaul, 2009.
- 6 *Exercices Spirituels (Ex.Sp.)*, nos 331-336.
- 7 En plus des grands maîtres déjà cités, je recommande deux livres pleins de sagesse, l'un de Noémie Meguerditchian, psychotérapeute et accompagnatrice spirituelle, *Entrer dans un discernement spirituel*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998; l'autre de Pierre Brunette, o.f.m., *Sur les pas d'Emmaüs. Pour discerner et accompagner*, Montréal et Paris, Médiaspaul, 2005.



Photo: Micheline Marcoux, m.i.c.

**Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je n'ai pas grand chose à t'offrir
Sinon mon unique désir
De te laisser toute la place,**

**Depuis longtemps tu me façannes
Entre révoltes et beaux jours;
Voilà qu'entre tes mains d'amour
Ô Dieu, mon Dieu, je m'abandonne,**

**Seigneur que veux-tu que je fasse?
Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je ne veux vivre que de toi
Et pour toi.**

**Que désormais tu sois l'espace
Où je me laisse aimer le cœur,
Que je ne cherche plus ailleurs
Ce qui ne vient que de ta grâce.**

**Que toute ma vie t'appartienne
Et mes hivers et mes étés
Car je n'ai d'autre volonté
Que de vivre selon la tienne.**

**Seigneur que veux-tu que je fasse?
Seigneur que veux-tu que je fasse?
Je ne veux vivre que de toi
Et pour toi.**

Chant (extrait) - Robert Lebel, Éditions Pontbriand

*Francis Barnes, m. afr.**



Discerner pour mieux servir

**Animateur spirituel lors du chapitre général des
Missionnaires d'Afrique, à Rome, en mai-juin 2010,
le P. Francis Barnes a présenté une série de conférences dont
celle-ci sur le discernement¹. Le thème de ce chapitre était :**
Notre mission en Afrique et au monde africain.

**Le partage de cette animation dépasse le cadre de cette
communauté et peut aider d'autres groupes et communautés
pour une réflexion de chapitre ou autre rencontre de décision.**

« Les gens les plus dangereux dans le monde sont des contemplatifs sans guide. Ils se fient à leurs propres visions. Ils obéissent à une voix intérieure, mais n'écourent pas les autres. Ils identifient la volonté de Dieu avec tout ce qui leur donne, à l'intérieur de leur propre cœur, le sentiment d'une lueur forte, chaude et douce. Et plus ce sentiment est doux et chaud, plus ils sont convaincus de leur propre infaillibilité. Des gens de cette sorte peuvent ruiner toute une cité ou un ordre religieux ou même une nation. La chair du monde est remplie des blessures laissées par de tels visionnaires. » Thomas Merton, *New Seeds of Contemplation*'.

Le but du discernement

Le discernement est la recherche des désirs les plus profonds du cœur de Dieu pour nous et pour nos communautés; c'est un don de l'Esprit qui doit être reconnu, accepté, gardé; pour le recevoir, nous devons nous y rendre. Pour nous, Missionnaires d'Afrique, le but de notre discernement est de nous faire entrer toujours plus profondément en Afrique, c'est-à-dire de nous rendre toujours plus présents dans ces lieux où notre présence est la plus nécessaire, dans les zones de fracture, dans les régions non encore touchées par l'Évangile, dans des zones où personne d'autre ne veut aller. Oui, notre discernement a tout à faire avec notre vie de service; comment devenir plus passionnés de l'Évangile que nous osons annoncer et comment devenir de

meilleurs disciples à la lumière de cet Évangile?

Nous sommes tous appelés à devenir des témoins passionnés de Ressuscité, car l'avenir même de notre Société dépend de cela. Une vocation comme la nôtre, en Afrique et ailleurs, doit être vue comme notre réponse humaine et évangélique aux situations très concrètes de la terrible souffrance et de l'injustice dont nous sommes témoins; c'est une réponse à un discernement pour être là avec le peuple et leur donner la vie à travers notre ministère et notre présence.

Discernement, un don personnel et communautaire

Ce que nous devons discerner, c'est comment nous pouvons vivre toujours plus pleinement notre

Bernard Lesay, m.afr., alors à la paroisse de Gitega, Burundi,
avec des gens de la tribu Batwa

Photos: M. Afr.



charisme originel de devenir des témoins et des signes palpables de Dieu par notre amour fraternel, par notre partage, notre intégrité, notre enracinement dans la vie de prière, et par notre disponibilité à aller là où l'Esprit veut nous envoyer. Un tel discernement est une exigence fondamentale de notre mission. Prenons garde toutefois, car il n'y pas de méthode infail- lible de discernement qui ga- rantisse l'unanimité profonde. N'oublions pas que dans tout pro- cessus de discernement il y aura inévitablement des tensions et même des conflits. Le discerne- ment n'est pas magique; il n'est pas un moyen auquel on recourt en cas de besoin.

Le don du discernement découle de toute une vie de prière médita- tive. On apprend à discerner dans la mesure où l'on permet à la Pa- role d'avoir un effet sur notre vie de tous les jours. Le discernement communautaire est une expé- rience de réflexion commune sur la Parole de Dieu. Il repose donc sur l'effort de chaque membre de la communauté d'entendre la Pa- role que Dieu prononce dans son propre cœur et à travers la vie et la sagesse des autres membres de la communauté.

Nous voulons discerner en com- munauté, car c'est ensemble que nous devons décider la route à suivre. Pour cela, nous devons ré- fléchir sur le partage de notre vi-

sion et de la sagesse qui nous a été léguée depuis le temps du Cardinal² et qui a été développée au cours de l'histoire. Nous de- vons aussi respecter les lois du processus, du temps, de l'énergie, de l'honnêteté et de la vulnérabi- lité personnelle. Il ne faut pas seu- lement une volonté individuelle de dire sa propre vérité, mais un dé- sir commun de dire, d'écouter et de mettre ensemble tout ce que nous tenons au fond de nous- mêmes. Nous devons considérer cela comme une expédition dans laquelle nous sommes prêts à nous soutenir les uns les autres et à accepter de bonne grâce le ré- sultat final.

Les décisions qui s'imposent à nous ne sont pas juste des dé- cisions individuelles dans un contexte communautaire, mais des décisions de la communauté en tant que telle. Le discernement communautaire n'est pas simple- ment la somme des discerne- ments de chaque membre de la communauté. Le sujet du discer- nement communautaire est l'en- tité commune, le corps, le « nous ». Quelle est la volonté de Dieu pour nous? Cela suppose que nous soyons conscients des liens qui nous tiennent ensemble et qui font de nous un corps plutôt qu'une lâche association d'indi- vidus. Chacun et tous doivent reconnaître et accepter notre vo- cation commune, notre but, notre charisme et notre mission dans la

ligne de notre fondateur et de tout ce que nous avons construit là-dessus au cours des dernières décennies.

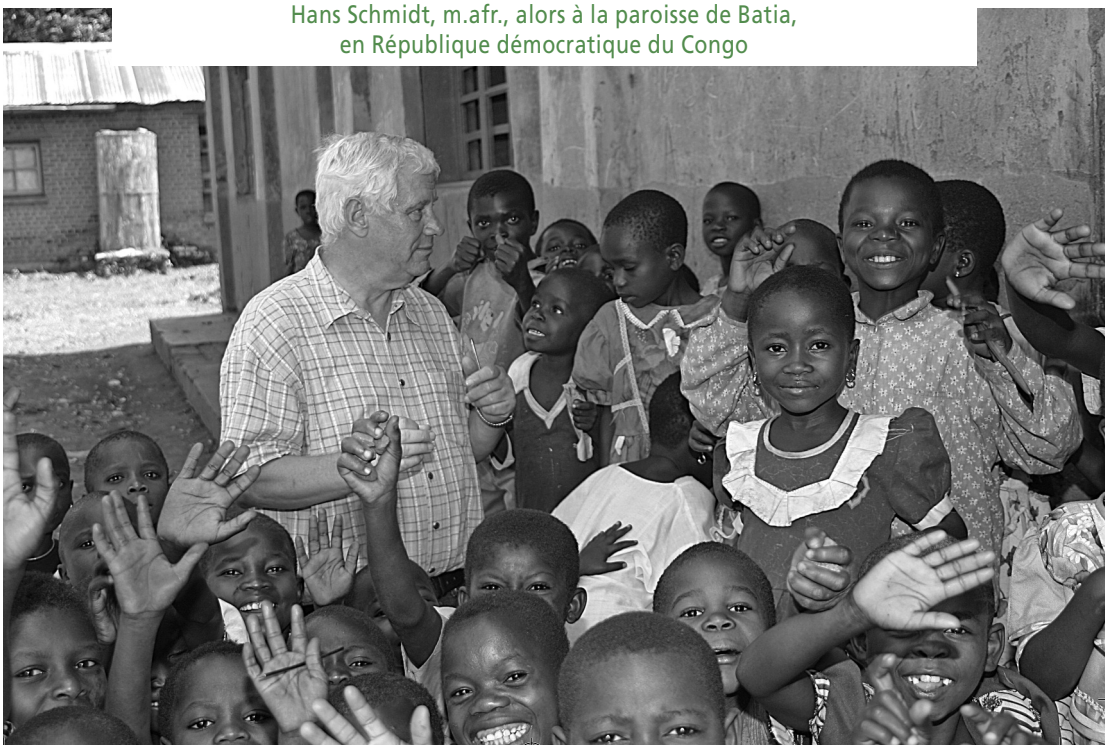
Éléments essentiels au processus de discernement

La confiance est essentielle. Confiance en nous-mêmes et en notre propre expérience et sagesse. Confiance aussi les uns dans les autres. Confiance surtout en l'Esprit et en son action dans tout ce que nous entreprenons. Pour cela, je crois qu'il y a certains éléments essentiels requis pour notre discernement communautaire. Disons d'abord que l'Esprit Saint ne se trouve pas dans la fausseté, dans l'égoïsme ou dans des agendas personnels. Peut-être devons-nous cesser de nous tromper nous-mêmes en réalisant que souvent nos meilleurs désirs et projets ne servent en réalité que

notre ego, nos intérêts personnels et notre amour-propre. Chacun doit être prêt à renoncer au besoin de dominer, de gagner ou d'avoir toujours raison. Regardons donc certains des éléments que je considère comme importants dans notre processus de discernement.

- La nécessité absolue d'une capacité personnelle de discernement personnel individuel.
- La nécessité de la prière et d'une foi personnelle profonde.
- Avoir suffisamment de foi pour permettre à l'Esprit de m'atteindre et de me toucher en sorte que je puisse parler sans crainte à partir de mon cœur.
- Croire aussi que d'autres membres du groupe cherchent à être en contact avec ce qui vit

Hans Schmidt, m.afr., alors à la paroisse de Batia, en République démocratique du Congo



au profond d'eux-mêmes en ce moment : alors, nous pouvons espérer qu'il y aura une écoute réciproque pleine de richesses.

- Nous devons aussi chercher à écouter et à dire notre propre sagesse qui nous est donnée par l'Esprit. Ainsi, nous serons vraiment ouverts à chacun et à tous.
- Je dois croire que la Sagesse de Dieu est réellement partagée dans notre réunion.
- Je dois croire également que l'Esprit désire nous guider et nous guidera si nous le lui permettons.
- Il est évident que ceci est un processus vécu dans un climat de prière et de réflexion et non pas un exercice politique !

L'indifférence est de la plus haute importance. C'est une attitude difficile, mais qui est absolument nécessaire pour libérer l'Esprit au sein du groupe. Chacun doit être complètement ouvert à toutes les possibilités. Si l'on s'attache rigide-ment à une certaine façon d'envisager l'avenir de notre Société, nous risquons de compromettre le travail de l'Esprit. La communauté doit être alerte à éviter les péchés contre l'Esprit Saint. Parmi ceux-ci il y a le refus de coopérer au processus, une attitude de méfiance, une tentative d'influencer

l'opinion ou les décisions des autres, et les préjugés. L'indifférence nous préservera de l'étroitesse de nos propres idées et de nos façons de voir les choses. Oui, elle nous gardera contre nos intérêts particuliers et nos désirs conscients ou subconscients.

Quand le processus de discernement fonctionne bien et que je sais qu'il y a de ma part une certaine indifférence, alors je saurai ne pas pousser mon point de vue pour ma satisfaction personnelle et je pourrai m'ouvrir pour entendre d'autres voix et d'autres points de vue et je pourrai même réaliser qu'ils ont plus de valeur que les miens propres. La hâte empêche un authentique discernement. Le discernement demande d'abord et surtout que le groupe s'adonne à une profonde réflexion commune. Prenons donc garde de ne pas sauter à des conclusions mal fondées.

Une histoire à faire mémoire

N'oublions pas que nous sommes venus ici comme un groupe pour faire mémoire de notre histoire et spécialement de ses éléments qui nous font ce que nous sommes, en tenant compte des orientations que nous ont données les quelques derniers chapitres, mais surtout en nous rappelant comment le Seigneur a été avec nous dans nos diverses entreprises missionnaires. Nous devons bien réaliser tout le bien que nous avons

fait en tant que Société, combien nous avons essayé d'être fidèles à notre appel, mais nous devons aussi prendre conscience de nos manquements quand nous nous sommes égarés de la route que nous devons suivre. Notre point de départ commun est notre passé, notre vision depuis la fondation de la Société, et en ce sens je suis sûr qu'au fond nous partageons tous les mêmes aspirations et les mêmes désirs pour le bien-être de notre Société et pour l'avenir de notre ministère en Afrique.

En relisant notre histoire, nous devons être capables de voir les lumières et les ombres, dans la conscience qu'aucun de nous ne

peut remplir pleinement les désirs de Dieu ou le charisme de notre Société. Notre mémoire commune et notre expérience partagée nous aideront à aller de l'avant et à embrasser l'avenir avec un plus grand courage. Nous pouvons espérer que cette anamnèse, cette mémoire, renforcera nos liens et par conséquent notre identité, notre union et notre détermination.

Un «esprit de corps» dans l'unité et la liberté intérieure

Tout cela doit être bien assuré au moment ou de nombreuses différences d'opinion et de vision, ainsi que bon nombre d'aspirations et de rêves divers vont probablement se manifester. En effet,

Maison de formation des Missionnaires d'Afrique, au Brésil



les divergences d'opinion, d'approche et de points de vue ne manqueront pas. Ne manqueront pas non plus les différents rêves et aspirations concernant notre avenir. La cohésion de notre groupe ainsi que la liberté intérieure de chacun et celle du corps peuvent être mis à l'épreuve au cours du processus de discernement: Il arrive que nous soyons moins libres en tant que Société qu'en tant que personnes individuelles. Mais s'il y a union des cœurs et des esprits enracinée dans notre mémoire et notre expérience commune, alors nous pouvons sortir de ce processus de discernement plus forts et plus unis. Il faut donc bien un '*esprit de corps*' qui fera que notre obéissance aux décisions finales sera joyeuse et apportera une consolation durable, parce que les décisions seront vraiment nôtres.

Ainsi, ma prière est qu'il y ait:

Du Silence, pour nous écouter nous-mêmes et les uns les autres sans crainte, sans interférence de préjugés ou de projections. Oui, suffisamment de silence et de solitude pour accueillir la Parole de Dieu et la parole des autres au fond de nos cœurs, afin que nous puissions toujours dire d'une façon juste ce que nous avons à dire et au moment opportuniste.

Un «jeûne» de paroles, en nous détachant de nos opinions propres

pour nous offrir une plage largement ouverte d'espace et de temps. Que la lumière puisse ainsi nous entourer et nous guider.

Le courage et la force pour accepter avec un cœur joyeux les décisions qui seront prises.

Éléments de discernement pour l'élection

Lors d'un chapitre, le choix d'une personne apte à guider la communauté pour les prochaines années, fait aussi appel à notre discernement. Je voudrais attirer votre attention sur certaines qualités qui nous paraissent vitales pour un dirigeant.

Qu'attendons-nous d'un chef?

- Humilité. Pour nous guider, il faut être bien intégré et humain et donc humble. Un vrai dirigeant accepte qu'il ne sache pas tout, qu'il n'ait pas toutes les réponses et qu'il ne puisse pas faire tout; il est donc bien conscient de ses propres limites. Il ne peut pas jouer tous les instruments dans l'orchestre, mais il est capable de parler le même langage que les autres membres de l'orchestre et de voir l'image d'ensemble.
- Courage. Il lui faut du courage pour savoir prendre des risques calculés, pour faire face à des peurs, à l'inconnu. Oui, il doit être prêt à passer sur l'autre

rive du lac et de quitter, si nécessaire, la sécurité du connu, de l'éprouvé et du vérifié.

- Un homme de Dieu: Un homme pour les autres, non pas un guru spirituel ni un mystique, mais quelqu'un qui cherche à vivre une vie évangélique et qui sait l'importance de la prière personnelle sans laquelle il manquerait vraiment quelque chose dans sa vie.
- Un homme d'intégrité et de consistance.
- Un homme d'équipe habitué à chercher conseil; qui sait écouter les autres pour comprendre leurs aspirations et qui n'est pas trop défensif de ses propres vues et préoccupations. En d'autres mots, un homme qui est profondément un homme de communauté, non pas un solitaire, mais quelqu'un qui croit dans le ministère collaboratif.
- Un homme généreux et serviable qui croit à une vie de service et qui est capable d'encourager les autres dans leurs dons et dans leur don de soi. Le gouvernement doit toujours être exercé comme un service.
- Un homme qui a une vision.

Quelles que soient ses qualités, un vrai dirigeant reconnaîtra toujours

ses propres limites et incohérences, ce qui le portera à chercher conseil. De bons chefs éprouveront la douleur de la solitude et de l'incertitude, mais ils savent qu'ils ne sont pas seuls, mais ensemble avec leurs frères, tenus entre les bras du Père. ❖

** Francis Barnes est prêtre de la communauté des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) depuis plus de trente ans. D'origine anglaise, il est présentement missionnaire à Nairobi au Kenya, comme supérieur d'une petite communauté de formation (Théologie). Auparavant, il a travaillé au Burkina Faso, à Rome, en Pologne et en Zambie. Il a donné cette causerie lors du chapitre général de sa communauté en mai 2010, où il agissait à titre d'animateur spirituel.*

1 Nous remercions l'auteur pour son aimable collaboration à notre revue, en nous offrant l'ensemble de ses *causeries*, dont l'une ou l'autre pourra possiblement être publiée ultérieurement. Compte tenu du contexte spécifique d'animation pour la communauté des Missionnaires d'Afrique, dits Pères Blancs, le langage utilisé est au masculin. Le titre et les sous-titres sont de la rédaction.

À consulter : www.africamission-mafr.org/chapitre2010_internet_fr.htm

Quelques auteurs consultés pour cette conférence ou causerie:

- Mary Benet McKinney, OSB, *Review for Religious*, July/August 1999.
- Brian O'Leary, SJ, *Religious Life Review*, Volume 47 no 251, July/August 2008.
- Sofia Baranda F., RSCJ.

2 Le cardinal Charles de Lavignerie, fondateur de la Société des Missionnaires d'Afrique, (Pères Blancs), à Alger, en 1868. La communauté compte des frères également. Fondées en 1869, les sœurs portent le nom de Sœurs Missionnaires Notre-Dame d'Afrique (Sœurs Blanches).



Photo - M. Afr.

**Dieu de Jésus Christ,
nous te rendons grâce
pour les innombrables bénédictions
répandues sur notre Société depuis sa fondation.
Nous te rendons grâce
pour le message d'amour et d'espérance
que tu nous as chargés d'annoncer
au monde africain.**

**En humbles serviteurs,
nous voici prêts à relever les défis du futur.**

**Donne-nous de rester fidèles
à l'inspiration du cardinal Lavigerie,
tout en osant imaginer l'avenir avec audace et sagesse.
Que ton Esprit nous éclaire
pour discerner ensemble les moyens
de répondre aux besoins de l'Afrique d'aujourd'hui.**

**Chasse loin de nous
tout ce qui nous divise.
Raffermiss les liens de notre unité.
Qu'au-delà de nos différences,
nous ne soyons qu'un cœur et qu'une âme.**

**Notre-Dame d'Afrique, prie pour nous!
Amen!**

Missionnaires d'Afrique, chapitre 2010

Mireille Éthier*



Laïcat engagé, un appel de l'Esprit

Les engagements sont divers dans l'Église. Ils sont des réponses à des appels particuliers. Les laïques réfléchissent de plus en plus sur les formes d'appels que l'Esprit leur adresse aujourd'hui. Dans le cadre d'un Colloque organisé par le Conseil de laïques engagés dans des familles spirituelles (CLEFS), à Montréal et à Québec, et ayant pour thème : « *À quel appel je réponds ?* »¹. Mireille Éthier poursuit sa réflexion sur l'engagement propre des laïques, en alliance avec des personnes consacrées de divers instituts, dans le partage du « charisme » propre à chacun.

Elle privilégie l'expression « figure de Jésus Christ ou figure évangélique ». Pour éclairer certaines expressions utilisées dans ce texte, nous vous référons au lexique ajouté à la fin².

À quel appel je réponds ? Est-ce que je réponds à un appel ? Ces questions sont parentes du « Viens, suis-moi. » qui résonne dans la Bible. Je les aborde par leur « huile essentielle », c'est un énoncé de sens, une description du sens de l'expérience des personnes laïques engagées dans une famille spirituelle. Cet énoncé a émergé du témoignage de neuf laïques de familles différentes qui ont contribué à ma recherche doctorale, il est formulé ainsi :

«La personne laïque engagée dans une famille spirituelle a conscience de répondre à une invitation de l'Esprit Saint, telle une vocation à prendre profondément racine dans un charisme qui la saisit et dont elle se sent héritière. Prenant son baptême au sérieux, elle se laisse porter sur une voie spirituelle qui l'entraîne plus loin au nom de sa foi. Désirant vivre l'Évangile dans le monde, le charisme fondateur colore son engagement: elle a le goût et la capacité d'en proposer des formes nouvelles d'incarnation, consciente de sa responsabilité d'intégrer la manifestation du charisme à la vie du monde et de l'Église.

Ayant progressivement pris conscience de sa dignité comme laïque et de la place unique et essentielle du laïc dans l'Église, elle trouve l'audace de revendiquer une spécificité d'appartenance comme réseau autonome qui se veut partenaire dans la famille pour en déployer le charisme. C'est souvent un chemin laborieux, occasion de souffrance. Il est parsemé de résistances, de manque d'intérêt, de fragilités, tant du côté laïque que religieux, pour passer de l'amitié à la pleine reconnaissance³».

Cette description fait partie de ma thèse en théologie pratique, soutenue en 2009, à l'Université Laval. Comment l'entendez-vous? Pouvons-nous parler du substrat d'un parfum qui livre son huile essentielle? Je vous invite à faire l'exercice de scruter en quoi cet énoncé de sens nous concerne et les perspectives qui s'en dégagent. Il est même possible de s'en inspirer comme chemin de croissance ou comme mesure de développement.

L'ENGAGEMENT CHEZ LES LAÏQUES

L'être humain aspire en son cœur à la fraternité et souhaite partager en solidarité avec d'autres. Ainsi de nombreuses personnes se sentent attirées par le vécu de familles évangéliques et elles cherchent à

se faire proches d'elles. Mais devant la notion d'engagement, l'appartenance fait craindre; on prend ce qui nous convient ici et là, une consommation à la carte à la cote. Y a-t-il peur de l'engagement dans un groupe? Au fait, j'aime bien remplacer «groupe» par «réseau»: cela évoque l'interrelation, un être-ensemble entre nous laïques, ainsi qu'un être-ensemble avec les personnes consacrées. À quel appel je réponds? Qu'est-ce que s'engager aujourd'hui dans le réseau laïque d'une famille évangélique? Pourquoi?

1 Dès la création du monde, Dieu appelle

«La personne laïque engagée dans une famille spirituelle a conscience de répondre à une invitation de l'Esprit Saint,

telle une vocation à prendre profondément racine dans un charisme qui la saisit et dont elle se sent héritière. Prenant son baptême au sérieux, elle se laisse porter sur une voie spirituelle qui l'entraîne plus loin au nom de sa foi.» (Première partie de l'énoncé)

Dès avant la création du monde, Dieu est. En créant, il crée à son image et ressemblance (Gn 1, 26). L'appel à la sainteté lancé à tous les baptisés, c'est de retrouver cette image et la ressemblance perdues dont le baptême est la porte d'entrée. C'est dans cette dynamique que s'inscrit l'appel à s'engager dans une famille évangélique.

«Appeler», *vocare*, ratissons large dans la Bible pour en toucher le sens. Dieu n'a de cesse d'appeler. Combien d'appels retentissent :

aux prophètes, aux rois, aux juges, (...), jusqu'à l'appel à Marie. Grâce à son «oui», son *Fiat*, «qu'il me soit fait selon ta parole», le Fils, l'«Amen» de Dieu, peut s'incarner: «Me voici Père, je viens faire ta volonté». À la suite du oui du Christ, on retrouve le oui des apôtres, des saintes femmes et des disciples.

Après le Maître, les appels et les réponses continuent de se diversifier. À la suite des martyrs, on ne savait plus comment répondre de sa vie; naît alors le martyr blanc des moines. À travers les siècles, d'autres se laissent appeler; ils seront: vierges consacrées, ermites, religieux et religieuses, membres d'instituts séculiers, de même que ministres ordonnés. Le sacerdoce ministériel et la vie consacrée ont été les vocations reconnues, valorisées pendant des siècles. Quand

Photo: Micheline Marcoux, m.i.c.



Sylvie Bessette et Mireille Éthier, conférencières à ce Colloque.

Vatican II rappelle avec force que « tout » le peuple de Dieu est concerné par la sainteté, la place essentielle du laïcat sur le chemin de l'unique sainteté retrouve sa dignité, de manière aussi radicale que pour les vocations traditionnelles, mais autrement.

Le cri de Jean-Paul II en 1980 retentit encore: « France, qu'as-tu fait de ton baptême? » Dans cette dynamique s'insère l'appel à s'engager aujourd'hui dans un réseau laïque, dans une famille évangélique. L'engagement au nom d'une figure de Jésus Christ devient une manière privilégiée de répondre à l'appel adressé à tout baptisé, à toute baptisée à la suite du Christ: « Viens, suis-moi » (Mc 10, 21b).

2 Laïque engagé? C'est quoi!

« Désirant vivre l'Évangile dans le monde, le charisme fondateur colore son engagement: elle a le goût et la capacité d'en proposer des formes nouvelles d'incarnation, consciente de sa responsabilité d'intégrer la manifestation du charisme à la vie du monde et de l'Église. » (Suite de l'énoncé)

Le concile Vatican II est formel: le propre du laïque est son engagement dans la réalité du monde, dans le séculier⁴, là où je suis, fort de la promesse: « Je suis avec vous » (Mt 28, 20b). Personne

laïque engagée, j'intègre une figure évangélique à la vie du monde, j'en propose des formes nouvelles. Dire « oui » dans mon réseau laïque, c'est un acte libre d'amour et de fidélité en réponse à Dieu, Père, Fils et Esprit qui s'engage le premier. Je veux me donner, faire offrande de moi-même, me lier pour tenir, prendre position avec confiance pour avancer dans l'amour. Je m'engage pour accueillir, répondre, partager la couleur évangélique qui me saisit. L'engagement est un mot riche de signification: c'est promettre, faire alliance, s'embaucher, se donner là où on est, se lier durablement, commencer pour tenir, prendre position avec confiance, avec espérance.

Pourquoi s'engager dans une famille évangélique? La raison de mon engagement, c'est une réponse de foi, sans volontarisme ni légalisme, à un Dieu qui appelle, qui s'est engagé et qui continue de le faire. *L'engagement* type la personne, dans le sens où, plus elle fait des choix pleinement « humains » - parce que pleinement finalisés - plus elle s'engage avec compétence et sérieux, plus elle acquiert de la détermination, de l'inventivité, une liberté. L'engagement pousse au don de nous-mêmes, nous sommes construits par les engagements que nous prenons. Il est intéressant de se demander: suis-je un être d'engagement?

3 Une perspective audacieuse

«Ayant progressivement pris conscience de sa dignité comme laïque et de la place unique et essentielle du laïc dans l'Église, elle trouve l'audace de revendiquer une spécificité d'appartenance comme réseau autonome qui se veut partenaire dans la famille pour en déployer le charisme.» (Troisième partie de l'énoncé de sens)

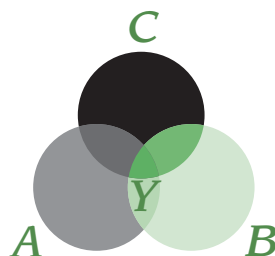
Quand un groupe se reconnaît d'une figure évangélique ou d'une figure du Christ, ce n'est plus l'association qui est première, c'est l'engagement envers cette figure. Si on parlait uniquement d'une alliance entre deux entités, quelque chose clocherait.



*Personnes consacrées
Personnes laïques*

Notre alliance est composée autrement: d'un réseau de laïques engagés (a), d'un réseau de personnes consacrées (b), et éventuellement d'autres réseaux (c). Mais surtout, il y a l'élément essentiel au cœur, une figure de

Jésus Christ (y) qui donne son sens à la famille.

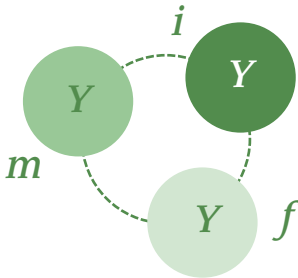


Des réseaux de laïques pourraient même vivre d'une figure évangélique alors que l'institut religieux ou séculier a disparu, donc sans association à un institut. C'était déjà nouveau que des laïques se reconnaissent d'une figure d'Évangile; voici qu'il y a plus neuf encore, tout groupe qui se reconnaît rassemblé au nom d'une figure évangélique est concerné. Ainsi le legs des instituts déborde les formes traditionnelles et rejoint des groupes sans lien structurel avec eux, qui souvent ignorent que le fait même de se reconnaître d'une figure de Jésus Christ, c'est un héritage de la vie consacrée. On trouve ainsi trois entités différentes qui partagent le commun dénominateur de se reconnaître d'une figure évangélique (y):

- **(i)** des *instituts* de formes diverses de vie consacrée;
- **(f)** des *familles* constituées de réseaux de personnes consacrées et de réseaux de laïques

engagés (incluant parfois des clercs et des diacres);

- **(m)** des *mouvements ou familles de laïques*, (ici aussi incluant parfois des clercs et diacres), sans lien avec un institut religieux.



Cette manière nouvelle de percevoir le laïcat est importante. Tous ces groupes peuvent s'asseoir autour d'une même table, comme collaborateurs engagés dans la vie de l'Église. Un lien profond de parenté les unit, celui de s'identifier au nom de l'Évangile, de Jésus Christ dans une de ses figures. Dans la confiance et le respect, un pas est en train de se franchir vers la reconnaissance d'une entité ecclésiale nouvelle: celle du «laïcat engagé». La particularité n'est plus que les membres soient *associés* à un institut, mais bien qu'ils soient *engagés* au nom d'une figure de Jésus Christ. La nuance est fine, mais le saut conceptuel est important et la proposition audacieuse. Nous commençons à peine à en percevoir le prophétisme et les conséquences.

Il allait de soi en Église que les personnes consacrées se préoccupent davantage des choses de la foi. Il est de plus en plus courant de trouver des personnes laïques tout autant engagées au nom de leur foi, les réseaux ecclésiaux de laïques en témoignent. Mais entendons-nous, la préoccupation pour la vie laïque *engagée* ne vient pas diminuer l'importance et l'unicité de la *vie consacrée*. Le but n'est pas de comparer l'engagement et la consécration, mais plutôt de mieux comprendre et de mettre de la chair autour de la réalité nouvelle des personnes laïques engagées au nom d'une figure de Jésus Christ. Ainsi s'élabore le discours théologique sur la vie laïque engagée.

4 La motivation du labeur

«C'est souvent un chemin laborieux, occasion de souffrance. Il est parsemé de résistances, de manque d'intérêt, de fragilités, tant du côté laïque que religieux, pour passer de l'amitié à la pleine reconnaissance.» (Quatrième partie de l'énoncé de sens)

Le discours sur la reconnaissance du laïcat engagé est habituellement bien accueilli, ou du moins éveille l'intérêt, mais la reconnaissance conséquente rencontre plus d'incompréhension. Si le chemin est parsemé de joies profondes, il a aussi ses passages périlleux. Conflits et tensions gagnent à être

L'engagement laïque au nom d'une figure évangélique est un moyen et non un but, c'est un chemin de sainteté dans la ligne du baptême. Il appelle à vivre l'Évangile avec de plus en plus de sérieux, dans un esprit de liberté, en nous attachant au Christ.

reconnus plutôt qu'évités. Ce sont des lieux de croissance pour parvenir à la maturité dans l'arrimage. Au match de l'histoire, je ne me contente pas de rester assis dans les gradins pour regarder compter les buts, de huer ou d'acclamer, ou même de soigner les entorses. Je descends sur la patinoire, je pousse la rondelle: c'est cela s'engager dans la partie avec ses exultations et ses labeurs.

«Dieu suscita l'esprit saint d'un tout jeune garçon nommé Daniel», est-il écrit en Daniel 13, 45, alors qu'il le pousse à se lever. Ce même Esprit de sainteté invite des laïques à quitter leurs peurs, à aller au bout de leurs convictions, de leurs aspirations, avec ténacité et souplesse. L'enjeu est une contribution dans la construction du Corps du Christ pour qu'il parvienne à sa perfection.

**DES COULEURS
DE L'ENGAGEMENT**

Les personnes non-engagées ne vivent pas moins bien l'Évangile. Simplement, dans l'engagement,

il y a un «oui» renouvelé chaque année en Église, dans mon réseau laïque. La personne se fait petite, elle se lie au Christ, il est la route. Elle plonge dans l'obscurité pour vivre dans la lumière, elle risque l'inconnu pour entrer dans la liberté, elle se réfugie dans les bras du Crucifié pour vivre en ressuscitée. Elle s'y engage à la mesure de ses capacités, c'est un chemin d'humilité, de fragilité. L'engagement n'enferme pas: il oriente les énergies les plus profondes en revenant sans cesse à la source, fidèle à l'humble réalité. L'engagement dans un réseau laïque exprime la conscience d'une vie qui s'écrit ensemble avec des frères et sœurs.

L'animation du groupe et la gestion par les laïques, la participation aux diverses activités (réunions, recollections...), la prise en charge financière (cotisation, dépenses) témoignent du passage du réseau laïque à une saine maturité. Cela n'exclut pas un soutien fécond des instituts religieux ou séculiers, cette collabo-

ration est même appréciée quand elle est possible. La pointe de l'argument, c'est que cette présence, si riche soit-elle, n'est plus essentielle à l'existence des réseaux de laïques engagés.

On s'engage dans la clarté. L'engagement n'est ni monastique, ni religieux, ce n'est pas une consécration, nous ne sommes pas «laïques consacrés» et nos promesses ne sont pas des vœux religieux déguisés. Elles sont une réponse pour vivre aujourd'hui à la suite du Christ, selon des statuts que se sont donnés les laïques dans leur réseau. Nous nous engageons avec exigence, selon nos capacités, notre disponibilité, notre contexte familial, professionnel, selon les différents points de notre prière d'engagement ou de nos statuts. Ils sont tous pris en compte, sans tension, à l'écoute de la vie. L'Esprit nous attirera à tel moment vers tel ou tel point particulièrement, en tendant vers la réalisation de chacun, sans chercher à rencontrer parfaitement toutes les exigences, immédiatement, à bout de bras.

Il y a acceptation du combat spirituel inhérent. Le «Malin» a horreur de l'engagement, de la clarté, il peut nous tenter avant de prendre un engagement, pour nous en empêcher. Le chemin en est un de fidélité alors que la continuité n'est pas naturellement en nous. C'est dans nos peurs et nos infi-

délités que nos engagements s'enracinent, que nos oui sont sans cesse repris.

Nous nous engageons en reflétant un rayon de charité: «Voyez comme ils s'aiment» (Ac 2, 45). Notre réseau ecclésial laïque devient progressivement ce foyer de charité, reflet de la théophanie de l'amour qui permet l'action de l'Esprit. Cela se construit en se donnant du support et un accueil mutuel, dans la patience et la prière. Le chemin n'est jamais solitaire, mais toujours solidaire: dans mon réseau laïque, dans ma famille évangélique, dans l'Église locale, universelle, dans la communion des saints.

En somme, l'engagement laïque au nom d'une figure évangélique est un moyen et non un but, c'est un chemin de sainteté dans la ligne du baptême. Il appelle à vivre l'Évangile avec de plus en plus de sérieux, dans un esprit de liberté, en nous attachant au Christ, avec la volonté de passer de la médiocrité et de la tiédeur à la ferveur: «Si tu veux être parfait...» (Mt 19, 21). La voie n'est ni héroïque ni lointaine, elle est vécue au quotidien.

L'Esprit m'appelle à témoigner d'une figure du Christ. Ma vocation est la voie par laquelle je lui permets de passer pour se répandre aujourd'hui. Dans ma réponse à cet appel, je m'engage à vivre

d'une figure évangélique, à me l'approprier, à être capable de la démystifier, d'en parler, de l'actualiser pour la propager dans une société déchristianisée, sans prêchi-prêcha. « Je voudrais qu'en vous voyant vivre les gens puissent dire: voyez comme ils s'aiment », chante Robert Lebel. L'engagement doit conduire à faire connaître le Christ au monde, en l'incarnant dans un de ses aspects, pour que le monde croit. ❖

* Mireille Éthier, *laïque associée, est en lien avec les Fraternités monastiques de Jérusalem et engagée dans l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Elle est membre du noyau fondateur du CLEFS (Conseil de laïques engagés dans des*

familles spirituelles) et membre du comité de rédaction de la revue EN SON NOM.

- 1 À la suite de ce Colloque qui a eu lieu le 5 juin 2010, la conférence de Sylvie Bessette, *La sainteté? Un appel à tous!* a été publiée dans EN SON NOM, nov.-déc. 2011, pp. 265-272.
- 2 Pour mieux saisir le vocabulaire explicite utilisé, l'auteure a produit un lexique, cf. encadré. Il a été publié également dans le numéro de mars-avril 2011, p. 121.
- 3 Mireille Éthier, *Le saisissement de personnes laïques par une figure évangélique dans une famille spirituelle*, thèse de doctorat en théologie pratique, Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval, 2009, p. 95.
- 4 *Lumen gentium* n° 31, repris dans *Christifideles laïci* n° 15.

LEXIQUE

Le vocabulaire suivant tente d'exprimer un vécu ecclésial actuel. **Voici le sens de concepts tels qu'utilisés par le CLEFS:**

Figure évangélique ou figure de Jésus Christ: C'est le charisme de fondation. L'appellation nouvelle de « figure » met l'accent sur un aspect de Jésus Christ, de la Trinité, de la Vierge, de l'Évangile, qui est propre à une famille spirituelle et que ses membres, religieux et laïques, déploient en Église.

Réseaux: Les différents groupes ou branches qui constituent une famille spirituelle: réseau de frères, de sœurs, réseau de laïques engagés, réseau de prêtres, réseau des arts, de jeunes, de tel corps bénévole ou professionnel...

Famille spirituelle ou famille évangélique: constellation de réseaux, mus par une figure évangélique commune.

Arrimage: Manière, pour les différents réseaux, d'être reliés ensemble: solidement et de façon autonome, comme des vaisseaux spatiaux qui doivent fonctionner en étroite harmonie et doivent pouvoir être autonomes dans l'espace.

Personnes consacrées: Les religieux et religieuses ainsi que toutes les personnes reconnues par la Congrégation des Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Elles sont membres d'ordres, congrégations religieuses, incluant la vie érémitique et les nouvelles formes de vie consacrée. Certains articles du droit canonique les considèrent parfois comme laïques, mais pour plus de clarté, dans l'arrimage, ce sont les personnes consacrées. Les membres des instituts séculiers, les vierges ou les laïques consacrés font partie de cette catégorie.

Laïque: Nous précisons « laïque » plutôt que « baptisé ». En effet, tout chrétien est baptisé alors qu'ici, nous référons aux baptisés autres que les personnes dites consacrées. Nous maintenons « laïque » pour le masculin et le féminin, certains dictionnaires autorisant ce genre inclusif.

Laïques engagés: Personnes qui ont non seulement un lien de proximité avec un institut, mais qui, saisies par la figure évangélique, prononcent un engagement dans le réseau laïque dit engagé.

Vie engagée / vie consacrée: La « vie engagée » regroupe les laïques, incluant les clercs ou diacres, qui prononce un engagement dans une famille spirituelle, se distinguant de la « vie consacrée » qui regroupe les personnes consacrées.

Mireille Éthier

Espace de gratuité

Jésus leur dit :

« La paix soit avec vous [...]. »

Il souffla sur eux et leur dit :

« Recevez l'Esprit Saint. »

Jean 20, 21-22



**Lumière du monde, ô Jésus,
Bien que nous n'ayons jamais vu
Ta tombe ouverte,
D'où vient en nous cette clarté,
Ce jour de fête entre les fêtes,
Sinon de toi, ressuscité?**

**Quand sur nos chemins on nous dit :
Où est votre Christ aujourd'hui
Et son miracle?
Nous répondons : D'où vient l'Esprit
Qui nous ramène vers sa Pâque,
Sur son chemin, sinon de lui?**

**Nous avons le cœur tout brûlant
Lorsque son amour y descend
Et nous murmure :
L'amour venu, le jour viendra
Au cœur de toute créature,
Et le Seigneur apparaîtra.**

**Et si l'on nous dit : Maintenant
Montrez-nous un signe éclatant
Hors de vous-mêmes !
Le signe est là qu'à son retour
Nous devons faire ce qu'il aime
Pour témoigner qu'il est amour.**

Hymne 177- La Tour du Pin, CNPL
Prière du Temps présent, Pâques, pp. 361-362

Photo : Fr. Bruno-Marie

*Laurent et Marie-Noëlle Albisetti **



La Communauté de l'Emmanuel

Parmi les communautés nouvelles présentes au Canada, nous retrouvons celle de l'Emmanuel. Malgré un nombre restreint de membres au pays, cette nouvelle racine a pris corps ces dernières décennies et commence même à donner du fruit. Comme pour toute communauté nouvelle ou ancienne, nous nous posons les mêmes questions: quels sont ses origines, son charisme et sa mission dans le monde d'aujourd'hui? Laurent et Marie-Noëlle Albisetti nous introduisent au sein de cette communauté. Ce couple français établi au Québec assume la responsabilité de la Communauté de l'Emmanuel au Canada.

Des débuts prometteurs

La Communauté de l'Emmanuel a été fondée à Paris, au début des années 1970, par Pierre Goursat et Martine Laffitte-Catta¹. Au cours d'une fin de semaine de prière organisée par le père Henri Caffarel, fondateur des Équipes Notre-Dame, en région parisienne, une quarantaine de personnes ont entendu le témoignage d'un couple

qui venait de découvrir le Nouveau charismatique aux États-Unis.

Ce jour-là, 11 février 1972, après avoir prié, tous reçoivent l'effusion de l'Esprit Saint. Pierre Goursat, 57 ans, alors critique de cinéma, et Martine Laffitte-Catta, jeune étudiante en médecine, décident aussitôt d'inviter d'autres personnes à prier avec eux et à poursuivre cette expérience charismatique à

Paris. De cinq, ils passent rapidement à 50, puis à 500 un an plus tard, répartis dans plusieurs chapelles ou paroisses de la capitale. Ainsi naîtra la Communauté de l'Emmanuel, reconnue par le Saint-Siège comme association privée de fidèles en 1991. Pierre Goursat en devient le premier modérateur, avant de confier cette responsabilité à un autre membre dès 1984.

De la compassion à l'évangélisation

La Communauté de l'Emmanuel tire son nom de l'Écriture: «Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie "Dieu avec nous"» (Mt 1, 23). Dans ce nom «Emmanuel», «Dieu avec nous», la vocation de la Communauté est toute entière inscrite. Pour apporter le salut aux humains, le Christ-Emmanuel est venu dans le monde, il s'est fait proche, il s'est incarné.

Photos : C. de l'Emmanuel



Activité plein air de la communauté, Québec

La spiritualité de la Communauté est marquée par les apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie². Au 17^e siècle, à Paray-le-Monial (France), Jésus révèle «ce Cœur qui a tant aimé les hommes». Ce message a eu un retentissement universel sur la vie et la mission de l'Église. Aujourd'hui encore, le Cœur de Jésus veut manifester sa miséricorde à tous. Au près du Cœur de Jésus, dans l'adoration eucharistique, les gens se convertissent, l'Église trouve des forces nouvelles pour annoncer l'Évangile.

Pour les membres de l'Emmanuel, l'abandon à l'Esprit Saint, la Parole de Dieu, l'intercession de Marie Mère de Dieu, les Sacrements enracinent la vie communautaire et apostolique dans la vie même de l'Église.

Unité et diversité des états de vie

La Communauté de l'Emmanuel est une association de fidèles ouverte à tous les états de vie. Pour certains, cela signifie rechercher la sanctification dans la vie ordinaire, familiale et professionnelle; pour d'autres, dans le célibat pour le Royaume; pour d'autres encore, dans une vie dédiée à temps complet aux œuvres d'apostolat. Pour tous, c'est reconnaître Jésus comme le centre de

leur vie, pour «être dans le monde sans être du monde».

L'unité des membres de l'Emmanuel s'exprime dans leur vie fraternelle, c'est-à-dire les rencontres communautaires, les maisonnées (petit groupe rassemblant de 5 à 9 personnes se réunissant une fois par semaine pour partager sur la Parole de Dieu et sa mise en pratique dans leur vie quotidienne), mais aussi dans différents services de compassion et d'évangélisation. La grâce profonde de la communauté vient de l'adoration eucharistique du Dieu réellement présent au milieu de nous: «EMMANUEL»; de cette Adoration naît la compassion pour tous les hommes et femmes qui meurent de faim, matériellement et spirituellement; et de cette compassion jaillit la soif d'évangéliser dans le monde entier et particulièrement les plus pauvres.

Pour les membres de la communauté, «être Emmanuel» à l'image du Christ signifie vivre l'union à Dieu dans le monde, accepter de mener une vie simple dans un esprit de sobriété, prendre Marie chez soi et participer à la mission de l'Église. Cela se traduit concrètement par un temps de louange quotidienne, joyeuse et si possible communautaire, un temps de prière quotidien, si possible devant le Saint Sacrement exposé, la participation à l'Eucharistie quoti-

dienne (si possible), la maisonnée, un temps de rencontre communautaire mensuel et la participation à un temps de ressourcement et d'évangélisation pendant l'été. L'engagement se renouvelle chaque année.

Cette communauté s'adresse à des femmes et des hommes insérés dans la vie ordinaire, professionnelle et sociale, d'âges, de nationalités et de milieux différents, dans le respect de la vocation propre à chacun et chacune. Ainsi, elle rassemble aussi bien des personnes mariées, que des célibataires, des jeunes, des prêtres, des personnes consacrées dans le célibat... Tous et toutes ont le même appel et sont frères et sœurs de la même communauté, quel que soit son état de vie, mais sans mener de vie résidentielle commune. Par la reconnaissance commune de cet appel se réalisent une forte solidarité et l'unité de la communauté.

Mission en terre canadienne

Depuis juin 2009, la Communauté de l'Emmanuel est une Association publique internationale de fidèles, de droit pontifical, confirmant ainsi sa vocation de «participer à l'accomplissement de la mission de l'Église dans le monde actuel». Cela signifie que son charisme s'adresse d'une manière générale à tous les peuples et à tous les pays, et donc aussi aux

Canadiens et aux Québécois. Aujourd'hui, elle compte environ 9 000 membres, dont plus de 200 prêtres et 180 laïques célibataires consacrés répartis dans une soixantaine de pays, sur les cinq continents.

Au Canada, les premiers engagements dans la Communauté de l'Emmanuel ont eu lieu dans l'Ouest, à Saskatoon, en Saskatchewan, dans les années 1990. Cette première communauté, isolée et éloignée de ses racines françaises, ne s'est pas beaucoup développée en vingt ans. Mais, la prière fidèle de ces premiers membres canadiens porte du fruit aujourd'hui. En 2005, Mgr Marc Ouellet, alors archevêque de Québec, a demandé au modérateur de la Communauté de l'Emmanuel qu'une mission de la communauté voie le jour à Québec. Cela répondait à un double désir : celui d'un jeune séminariste québécois qui souhaitait être ordonné prêtre pour le

diocèse de Québec tout en étant prêtre de cette communauté³, et celui de Mgr Ouellet qui souhaitait voir la communauté s'impliquer dans l'évangélisation des jeunes au Québec.

Des laïques, familles et célibataires, et des prêtres se sont rendus disponibles pour répondre à cet appel à la mission. Ils sont arrivés de France et de Belgique en 2006 et 2007. Ils se sont mis alors au service de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin à Québec, proche de l'université Laval, qui a été confiée aux prêtres de l'Emmanuel, pour répondre à la demande de l'Église de vivre son apostolat auprès des jeunes. Une des premières actions concrètes a été la mise en place d'une « messe des jeunes » le dimanche soir, et de plusieurs activités de formation et d'évangélisation pour les jeunes adultes. Cependant, l'apostolat de la communauté n'est pas limité aux jeunes, il s'étend à toute personne désireuse de suivre

le Christ. Afin de le faire connaître au plus grand nombre, nous organisons un temps de retraite pour tous et toutes chaque année début juillet à Québec, la « Rencontre Emmanuel⁴ », des sessions pour couples ou pour fiancés (avec la fondation « Amour et Vérité⁵ »), à Québec et prochainement à Montréal, des



Célébration avec Mgr Gilles Lemay, Québec



Les membres de la Communauté de l'Emmanuel au Québec, en décembre 2011

soirées de prière bimensuelles tout au long de l'année.

Depuis leur arrivée à Québec, les familles, en vivant simplement leur vie familiale et communautaire, en « rayonnant la joie d'être chrétiens » comme les y invitait le cardinal Jean-Marie Lustiger lors d'une retraite en 2006, ont suscité le désir chez certaines personnes de découvrir de plus près la Communauté de l'Emmanuel. Des jeunes sont allés en Europe vivre une année de formation dans une école d'évangélisation, à Rome ou Paray-le-Monial. Ils deviennent à leur tour des évangélistes et évangélistes à leur retour au Canada. Cela a permis à la communauté de se développer à Québec et à Montréal. Dans le même temps, les couples de Saskatoon ont eu la joie de voir leurs enfants devenus adultes faire le choix de cheminer eux aussi dans la communauté en attirant nombre de leurs amis. Quelques membres sont aussi présents à Rimouski, Ottawa, Toronto et Edmonton.

En décembre 2011, nous avons eu la joie de recevoir les premiers engagements de personnes qui ont connu la communauté au Canada depuis sa fondation à Québec, et une jeune fille a aussi fait une première étape en vue du célibat consacré pour le Royaume. Ce sont des petites pousses, encore neuves et fragiles, mais le Seigneur nous encourage et nous voyons ainsi la communauté se construire au Canada, et prendre racine.

Des fruits de sainteté

Avec l'accord du cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, la cause de canonisation de Pierre Goursat⁶, fondateur de la Communauté de l'Emmanuel et de la Fraternité de Jésus, décédé le 25 mars 1991, a été officiellement introduite le jeudi 7 janvier 2010. En février 2011, Benoît XVI recevait un groupe de responsables de la Communauté venus le rencontrer. Cette rencontre marquait le lancement d'une grande année jubilaire, soulignée par les 20 ans de

la mort de notre fondateur, les 40 ans de son effusion de l'Esprit Saint, mais aussi les 30 ans des premières consécutions dans le célibat et de la fondation de Fidesco⁷. Voici la conclusion de ses paroles d'encouragement: «*Que partout votre charité rayonne de l'amour du Christ et devienne ainsi une force pour la construction d'un monde plus juste et plus fraternel!*»

Nous sommes surtout émerveillés de constater comment l'appel à la sainteté est universel. La Communauté de l'Emmanuel est un moyen pour répondre à cet appel, moyen qui s'adresse à toutes les cultures et à toutes les générations. Nous prions quotidiennement pour que le Seigneur suscite des vocations pour son Église au Canada, afin que son Nom soit annoncé et aimé. ❖

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site de la communauté: <http://accueil.emmanuel.info/>

** Laurent et Marie-Noëlle Albisetti, originaires de France et arrivés à Québec en 2007, sont responsables de la Communauté de l'Emmanuel au Canada. Mariés depuis 20 ans, ils ont sept enfants de 8 à 19 ans. Ils cheminent avec l'Emmanuel depuis plus de 20 ans. Ils sont venus au Canada pour participer à la mission de fondation de l'Emmanuel à Québec, sur invitation du cardinal Marc Ouellet. Ils ont travaillé à la préparation du Congrès eucharistique international 2008, à Québec. Aujourd'hui, Laurent travaille comme consultant en gestion et organisation dans une*

firme informatique et Marie-Noëlle comme chargée de projets dans l'équipe de pastorale jeunesse du diocèse de Québec.

- 1 L'histoire de la fondation a été décrite dans le livre «*le Feu et l'Espérance*», B. Peyrous et H-M. Catta, Éditions de l'Emmanuel, 1991.
- 2 Sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'Ordre de la Visitation, à Paray-le-Monial, en France. Mystique, elle a été une initiatrice du culte de la dévotion au Sacré-Cœur. Décédée en 1690, elle a été canonisée en 1920 par le pape Benoît XV.
- 3 En effet, les prêtres de l'Emmanuel sont des prêtres diocésains, incardinés dans les diocèses ; leurs nominations sont assurées par l'ordinaire du lieu, en accord avec le gouvernement de la Communauté.
- 4 La prochaine édition de la Rencontre Emmanuel se tiendra du vendredi 29 juin au soir au lundi 2 juillet 2012, dans les locaux du Petit Séminaire diocésain de Québec. Mgr Gérald C. Lacroix viendra y célébrer l'eucharistie de clôture.
- 5 Branche apostolique de la Communauté de l'Emmanuel dédiée à l'évangélisation du couple et de la famille.
- 6 Pour en savoir plus sur Pierre Goursat, 2 ouvrages très récents abordent sa spiritualité: «*Prier 15 jours avec Pierre Goursat*», F. Kohn, Éditions Nouvelle Cité, 2011 ; «*Paroles de Pierre Goursat*», rassemblées et présentées par Martine L. Catta, Éditions de l'Emmanuel, 2011.
- 7 Fidesco est une ONG de la Communauté de l'Emmanuel envoyant des volontaires de solidarité internationale pour exercer des missions de développement intégral de la personne, en réponse à des appels d'Églises particulières. Au départ essentiellement dans les pays en voie de développement, Fidesco envoie aussi depuis quelques années des volontaires dans des pays riches pour participer à des missions de compassion auprès des populations défavorisées.



Groupe «Cailloux»

Le Groupe « Cailloux » est formé de jeunes religieux et religieuses de 40 ans et moins, membres de communautés religieuses : nouvelle, contemplative, semi-contemplative ou apostolique.

Leur objectif : contribuer à construire l'Église et l'humanité ainsi qu'à alimenter ensemble, chacun, chacune avec sa couleur et son charisme, le renouveau de la vie consacrée, à partir de son propre vécu, avec ses passages et ses expériences « étoilées ».

*Avec la collaboration
de Susannah Kelly, f.m.j.**



Quand le corps révèle Dieu !

*Au cours de ses catéchèses hebdomadaires, Jean-Paul II a développé ce que l'on a appelé la **Théologie du corps**. Sœur Susannah Kelly, f.m.j., présente cette fameuse théologie que le biographe du pape George Weigel qualifie de « bombe à retardement » théologique. Elle témoigne aussi de la profonde transformation que la découverte et l'approfondissement constant de cet enseignement papal ont suscitée dans sa vie, tant sur le plan de la relation personnelle à Dieu, à elle-même et aux autres que dans sa propre vocation religieuse.*

«*La théologie du quoi?!*» C'est souvent la première impression qui vient aux gens la première fois qu'ils entendent parler de la «*théologie du corps*» (TdC) de Jean-Paul II.

LA THÉOLOGIE DU CORPS

Cette expression désigne une série de catéchèses prononcées par le pape Jean-Paul II lors des audiences du mercredi entre 1979 et 1984. Il s'agit d'une réinterprétation de la personne humaine à partir des deux récits de la Création où l'Homme (autant dans sa corporalité que dans sa masculinité ou sa féminité) est présenté comme ayant été fait à l'image et à la ressemblance d'un Dieu trinitaire, et donc d'une relation d'amour. Vu dans cette perspective, le corps devient sacramentel, une révélation de Dieu, particulièrement sous l'aspect de sa capacité à exprimer l'amour et le don de soi. «*Le corps – et seulement lui – est capable de rendre visible ce qui est invisible: le spirituel et le divin. Il a été créé pour transférer dans la réalité visible du monde, le mystère caché de toute éternité en Dieu et en être le signe visible*» (Audience du 20 février 1980, par. 4). «*Le corps humain avec son sexe, sa masculinité et sa féminité, vu dans le mystère même de la création est non seulement une source de fécondité et de procréation, comme dans tout l'ordre naturel, mais il comprend dès "l'origine" l'attribut "conjugal", c'est-à-dire la faculté d'exprimer l'amour: précisément cet amour dans lequel l'homme-personne*



Photo : F.M.J.

devient don et – par ce don – réalise le sens même de son “être” et son “exister”» (Audience du 16 janvier 1980, par. 1).

Dans son livre *Témoin de l'espérance*¹, la biographie la plus estimée de Jean-Paul II, George Weigel affirme que la Théologie du corps est «*l'une des plus audacieuses reconfiguration de la théologie catholique au cours des siècles*» (p. 1020). Selon Weigel, elle constitue «*une sorte de bombe à retardement [théologique] qui pourrait exploser, avec des effets spectaculaires, au cours du troisième millénaire de l'Église [...] peut-être au XXI^e siècle*» (p. 427). Le biographe va plus loin encore: «*Le portrait fait par Jean-Paul II de l'amour sexuel comme symbole de la vie intérieure de Dieu a tout juste commencé à façonner la théologie, la prédication et l'éducation religieuse au sein de l'Église. Avec le temps, il entraînera une nouvelle réflexion sur pratiquement tous les thèmes essentiels du Credo*» (p. 1020).

UNE ÉTUDE EN PLUSIEURS VOLETS

La Théologie du corps commence par une analyse détaillée des récits de la création en y développant d'abord une anthropologie de la personne humaine dans son innocence originelle, puis une étude de la nature du péché et de sa conséquence. Dans une seconde section, le pape se penche sur plusieurs passages de saint Paul où il approfondit la question de la rédemption, en particulier la «*rédemption du corps*» (Rm 8,23), et les notions de «*vocation d'amour*» et de don de soi total à travers tant le mariage que le célibat consacré. Une troisième section explore la sacramentalité et la signification du mariage à partir du fameux passage si délicat en Éphésiens (5, 22-33). Le pape développe ensuite un concept clé, celui du «*langage du corps*», en s'appuyant entre autres sur une exégèse du Cantique des cantiques et sur le livre de Tobie. Il termine par une discussion sur *Humane Vitae* et sur les enseignements de l'Église en défaveur de la contraception.

Il est permis de considérer la Théologie du corps comme un développement prolongé de l'enseignement de Vatican II, qui soutient que «*l'homme [...] ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même*» (*Gaudium et Spes* 24, 3). N'est-ce pas là un thème majeur présent au cœur de tout le pontificat de Jean-Paul II?

Ceci mène implicitement vers un autre thème central: la complémentarité des sexes, une notion qu'il développe en s'appuyant sur le second récit de la création où Dieu dit qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. Seul dans le jardin et entouré d'animaux, Adam reconnaît son incapacité à se réaliser lui-même sans une relation significative. Il se

sait créé pour autrui, pour réaliser à l'intérieur de la relation cette communion et cette fécondité présentes au coeur de l'amour trinitaire. Ainsi, c'est précisément dans le don de soi sponsal, peu importe le mode et le lieu de ce don, que notre capacité à être image de Dieu trouve sa plénitude. Cette analogie sponsale est, d'après le pape, le signe le plus adéquat de l'amour trinitaire. *«L'homme est devenu image et ressemblance de Dieu non seulement par sa propre humanité, mais aussi par la communion des personnes, que l'homme et la femme forment dès le début. [...] En effet, "dès l'origine", il est non seulement une image qui reflète une Personne, mais aussi et essentiellement image d'une insondable communion divine de Personnes»* (Audience du 14 novembre 1979, par. 3). *«Le don (de soi) révèle l'essence même de la personne. Quand Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul", il affirme que "seul" l'homme ne réalise pas entièrement cette essence. Il ne la réalise qu'en existant "avec quelqu'un" et encore plus profondément, plus complètement en existant "pour quelqu'un"»* (Audience du 9 janvier 1980, par. 2).

LA THÉOLOGIE DU CORPS... AU CŒUR DE NOTRE TEMPS

Ainsi, la Théologie du corps de Jean-Paul II aborde certaines des questions centrales de la culture moderne. Premièrement, le corps humain n'est pas qu'une machine ou un objet. Si c'était le cas, il n'aurait par conséquent aucune signification inhérente, ce qui nous donnerait le droit d'en disposer selon notre gré. Cependant, le corps est une révélation de Dieu; il a été créé pour exprimer l'essence de l'appel à aimer et à se donner pour la personne humaine. *«Le corps humain n'est pas seulement biologique, mais également théologique. Une vision qui considérerait que le corps n'est qu'un point de référence biologique empêche de comprendre et de vivre la sexualité dans sa signification complète»* (Yves Semen³).

Deuxièmement, dans un monde où le christianisme a été confondu avec la tendance platonicienne à mépriser le corps ou à le considérer comme un obstacle à «l'union à Dieu» – cette dernière étant perçue comme entièrement spirituelle, voire angélique – le pape remet les pendules à l'heure. Le corps est une Théologie! En fait, le pape rappelle que, *«du fait que le Verbe s'est fait chair, le corps est entré par la porte principale dans la théologie»* (Audience 2 avril 1980, par. 4). La foi chrétienne est une véritable ode au corps. *«La chair est le pivot du salut»* (Tertullien, res. 8, 2). *«Nous croyons en Dieu qui est le créateur de la chair; nous croyons au Verbe fait chair pour racheter la chair; nous croyons en*

Icône : Trinité de Roublev



la résurrection de la chair, achèvement de la création et de la rédemption de la chair» (Catéchisme de l'Église catholique, no 1015).

Troisièmement, une vision claire du profond mystère contenu dans la masculinité et la féminité est proposé afin de contrer la tendance moderne à brouiller toute distinction claire entre les genres, à supposer à tort que l'égalité des sexes équivaut à la similitude des sexes ou que le genre d'une personne n'est qu'une simple caractéristique physique qui peut être modifiée à volonté sans qu'il n'y ait de signification plus profonde ou d'enracinement dans la personne humaine.

QUAND LE CORPS RÉVÈLE LE CIEL !

J'ai moi-même découvert la Théologie du corps de Jean-Paul II au cours d'une conférence sur le mariage et la sexualité prononcée à la *Catholic University of America* située à Washington, alors que j'étais récemment devenue catholique. Je me souviens m'être dit : « Si tout ceci est vrai, alors je devrai repenser ma foi chrétienne radicalement ! » En faisant part de ma réflexion à mon amie assise à côté de moi, l'homme immédiatement devant nous a surpris mon propos. Cet homme était Christopher West⁴. À la pause, il a entamé une conversation avec moi, m'encourageant à explorer plus avant « ma découverte » et, si possible, suivre des cours à l'Institut Jean-Paul II, une institution vouée à l'enseignement de la théologie du corps. Comme par hasard, celui-ci se trouvait de l'autre côté de la rue et Christopher West y étudiait justement à cette époque. Ce fut le début d'une longue amitié entre nous et de nombreux cours et conférences pour moi.

Depuis, je n'ai cessé de « creuser » cet enseignement, d'y découvrir de nouvelles richesses, de le laisser ouvrir mon cœur et le convertir. Cet enseignement a totalement refaçonné ma compréhension du disciple chrétien, de l'Église, des sacrements, de la Trinité, de ma propre féminité et de ma propre vocation. Christopher n'a cessé de m'encourager à lire et à relire les textes originaux. Souvent, je me suis installée avec eux en prière devant le saint Sacrement, laissant le Christ, lui qui est totalement don de soi et totalement accueil, ouvrir mon cœur à l'appel de notre humanité. C'est cette prière, avec les textes originaux, qui a nourri mon cheminement vocationnel et mon existence de célibataire consacrée. C'est par elle qu'il m'a été donné de goûter à cette relation sponsale avec Lui, mais aussi que j'ai été appelée à entrer au cœur même de la danse d'amour au sein de la sainte Trinité et au cœur de la mystérieuse fécondité d'une vie abandonnée à ce mystère. De plus en plus, je découvre dans la « solitude originelle » de la vie monastique, cette solitude devant Dieu, que comme Adam je suis ouverte à être « partenaire avec l'absolu » et épouse de la sainte Trinité.

LA COMPLÉMENTARITÉ DES VOCATIONS

Le pape expose les grandes lignes d'une compréhension lumineuse du sacrement du mariage vu comme un signe concret de l'amour trinitaire. Conséquemment, on me demande souvent lorsque j'enseigne la Théologie du corps : « Puisque le mariage est si merveilleux, pourquoi devenir une religieuse ? » En fait, le pape présente les deux vocations comme étant chacune un reflet de l'amour sponsal. « *C'est le propre du*

coeur humain d'accepter des exigences même difficiles, au nom de l'amour [...] et surtout au nom de l'amour pour la personne [..]) C'est pourquoi dans cette invitation à la continence pour le Royaume des Cieux, [...] l'Église [...] (découvre) l'amour qui se réfère au Christ lui-même comme Époux de l'Église, Époux des âmes [...]. De cette façon, la continence pour le Royaume des Cieux [...] (est devenu) [...] l'acte d'une réponse particulière à l'amour de l'Époux divin et, de ce fait, (a) acquis la signification d'un acte d'amour conjugal: [...] une donation de soi entendue comme renoncement, mais surtout faite par amour» (Audience du 21 avril 1982, par. 9).

L'union sponsale avec Dieu est un thème central dans les Écritures. Le pape nous rappelle que la Bible débute et se termine par un mariage: le mariage d'Adam et d'Ève et le banquet nuptial des noces de l'Agneau. La «rédemption du corps» vers laquelle tend l'humanité est réalisée en fait dans l'union sponsale au Christ. Il est intéressant de noter que Jean-Paul II n'aborde le célibat consacré qu'après avoir longuement débattu du ciel, de l'union à Dieu et de la vie dans l'Esprit à laquelle nous sommes toutes et tous appelés, même ici sur terre. Les religieuses et les religieux ont un avant-goût de cette communion céleste, le banquet nuptial des noces de l'Agneau, et ils consacrent leur vie à boire intensément à cette source. *«Il existe une condition de vie sans mariage où la personne humaine, homme et femme, [...] trouve en*



Photo : F.M.J.

même temps la plénitude de la donation personnelle et de la communion intersubjective des personnes, grâce à la glorification de tout son être dans l'union éternelle avec Dieu» (Audience du 10 mars 1982, par. 1).

Nous voyons donc une complémentarité fondamentale entre les vocations du mariage et du célibat consacré : le célibat indique aux frères et aux sœurs la communion suprême qui seule satisfait nos cœurs, et les couples mariés rendent tangibles la tendresse et l'intimité de l'amour sponsal de Dieu pour nous.

VIE RELIGIEUSE ET SACRAMENTALITÉ

Une interrogation revient fréquemment chez les catholiques : pourquoi les vœux religieux ne sont-ils pas un sacrement ? Dans son enseignement, le pape précise que le mariage étant un *signe tangible* du mystère plus profond de l'amour trinitaire est conséquemment considéré comme un sacrement. Par contre, les religieuses et les religieux d'une certaine façon « passent » ce signe tangible et vivent *directement* la communion à Dieu à laquelle tous les baptisés sont appelés. Bien qu'elle soit certainement un signe prophétique et eschatologique pour les croyants laïques, la vie religieuse n'est donc pas un signe au sens sacramentel du terme (n'étant pas un *signe tangible*), puisque elle vise *directement* la réalité de l'union sponsale du Christ et de l'Église, sans dépendre d'un signe sacramentel intermédiaire (comme celui du mariage). « *La continence pour le Royaume des Cieux [...] indique donc la virginité eschatologique de l'homme ressuscité, en qui se révélera [...] la signification conjugale, absolue et éternelle, du corps glorifié dans l'union avec Dieu lui-même, grâce à la vision de Dieu face à face* » (Audience du 24 mars 1982, par. 1).

Ainsi, le célibat consacré implique une participation particulière dans la « rédemption du corps » qui nous permet de prendre conscience de certaines choses à propos de la résurrection du corps ici-bas. « *Qui choisit consciemment cette continence choisit, en un certain sens, une participation particulière au mystère de la Rédemption (du corps); et il veut, pour ainsi dire, la compléter de manière spéciale, dans sa propre chair trouvant également en cela l'empreinte d'une ressemblance avec le Christ* » (Audience du 31 mars 1982, par. 3). « *La continence terrestre pour le Royaume des Cieux est [...] le signe que le corps, dont la fin n'est pas la mort, tend à la glorification, et pour cela même est déjà parmi les hommes [...] un témoignage qui anticipe la future résurrection* » (Audience du 24 mars 1982, par. 1).

Enseigner la Théologie du corps m'a donné une grande joie! En tant que religieuse consacrée, je vois à quel point ma vocation indique autant aux couples mariés qu'aux jeunes adultes que ce qui est au cœur de leurs désirs humains, c'est une union plus profonde au Christ. Comme le disait Thérèse d'Avila, «Dieu seul suffit!» ❖

Traduit de l'anglais par Marie-Ève Homier

* *Sœur Susannah Kelly est moniale des Fraternités monastiques de Jérusalem. Originnaire des États-Unis d'Amérique et présentement installée à Montréal au Canada, elle enseigne, depuis cinq ans, la Théologie du corps de Jean-Paul II, à des jeunes adultes et plus récemment à des couples se préparant au mariage.*

- 1 *Témoin de l'espérance*, Georges Weigel, Éditions Lattès, 1999.
- 2 Il est à noter que la pensée de Jean-Paul II à ce sujet a commencé à se développer bien avant sa papauté, en particulier son exploration du personnalisme et des éléments mystico-sponsal de Jean de la Croix, éléments qui furent des aspects essentiels au début de sa formation. Son livre *Amour et responsabilité* constitue sa toute première publication développant les thèmes abordés dans ce que nous appelons aujourd'hui la théologie du corps. Cette pensée s'exprime également dans plusieurs de ses exhortations apostoliques, parmi lesquelles *Familiaris Consortio* (Lettre sur la famille chrétienne, 1982), *Mulieris Dignitatem* (Lettre sur la dignité et la vocation de la femme, 1988), etc. Toutes contiennent un résumé des aspects centraux de la TdC. Également, lors de la rédaction du nouveau Catéchisme et ce, en collaboration avec le cardinal Christoph Schönborn, plusieurs des conclusions importantes de la TdC y furent incorporées (cf. par exemple no 1601 à 1617 et 2331 à 2350). En français, le site Internet theologieducorps.fr offre une excellente source de renseignements, y compris le texte des 129 audiences du mercredi.
- 3 *La sexualité selon Jean-Paul II*, Yves Semen. Presses de la Renaissance, Paris, 2004.
- 4 Christopher West est connu mondialement pour son excellent travail de vulgarisation de la théologie du corps, la rendant accessible et dynamique. Il a publié de nombreux écrits sur le sujet et il l'enseigne dans le monde entier. Il viendra à Montréal pour la seconde fois en mai 2012 afin de présenter un aperçu complet de l'enseignement du pape. Il se réserve une journée consacrée spécifiquement aux prêtres, aux religieuses et aux religieux, portant sur le célibat consacré (18 mai 2012). À ce sujet, consulter:
www.diocesemontreal.org/services-et-ressources/jeunesse/cheminement-de-la-foi/articles/theologie-du-corps.html



Photo : E.M.J.

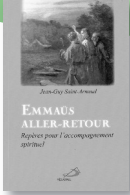
**Mes deux mains ouvertes,
elles sont encore là, Père
dans les tiennes.
Tu les as gardées,
Tu y as déposé
un peu de Ta beauté.**

**À ces mains ouvertes,
je viens ajouter mon coeur
et le soin de mon bonheur,
pour que mon être tout entier
rayonne de Ta clarté,
et reflète Ta beauté.**

**Oui Père,
dans une confiance infinie
je T'abandonne ma vie.
Protège-la, chéris-la,
car Tu ne pourras pas oublier :
je suis ton enfant bien-aimée.**

Colette Oberson, vs.m.
Fribourg, mai 85

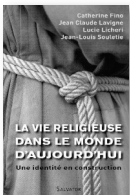
Lecture



Jean-Guy Saint-Arnaud, **Emmaüs aller-retour**
Repères pour l'accompagnement spirituel,
 Montréal, Médiaspaul, 2011, 200 pages.

Fort de son expérience d'accompagnateur spirituel et de guide pour le discernement spirituel, Jean-Guy Saint-Arnaud revisite une fois de plus le récit des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35), pour y découvrir des repères susceptibles d'éclairer tout guide spirituel. Il lance une invitation au voyage. Sous forme de carnets de voyages, sa réflexion est enrichie de celle de nombreux auteurs qui ont exploré ce texte, « véritable prototype de tout accompagnement spirituel ». C'est une mise en route pour une rencontre personnelle avec le Ressuscité lui-même.

« Guider les personnes vers une expérience pascale, les éveiller à la résurrection du Christ déjà en œuvre au quotidien, dans leur vécu concret, pour y consentir et y collaborer, voilà ce vers quoi tend fondamentalement tout accompagnement spirituel », conclut-il.



Catherine Fino, Jean-Claude Lavigne,
 Lucie Licheri et Jean-Louis Souletie,
La vie religieuse dans le monde d'aujourd'hui,
Une identité en construction,
 Salvator, 2011, 231 pages.

Fruit d'un travail collectif de membres de diverses congrégations religieuses d'Europe – formateurs et formatrices, responsables de congrégations et théologiens – ce livre est le résultat d'une recherche-formation, une démarche originale pour une analyse sociétale et théologique de la vie religieuse dans le monde contemporain. Comme toile de fond: l'accueil et la formation des jeunes religieux et religieuses, les « nouvelles vocations », des vingt dernières années environ, issues de ce monde en profonde mutation.

La vie religieuse étant centrée sur l'expérience de rencontre avec Dieu, quel sens prend-elle dans la culture moderne? Avec les enjeux et défis actuels de nos sociétés et de nos communautés en interaction, comment aider des jeunes à s'y engager avec espérance et bonheur, au service de la mission du Christ? Plusieurs questions sont posées. À la lumière de la Parole, ferment au cœur de ce monde, cet effort de discernement ne peut que rester ouvert.



RETRAITES 2012

Foyer de Charité Villa Châteauneuf

4 au 8 avril 2012

MONTÉE PASCALE

*« Qui donc est Dieu
pour nous aimer ainsi ? »*

P. André Daigneault

23 au 29 avril 2012

*« En route avec le
disciple bien-aimé »*

P. Germain Grenon

7 au 13 mai 2012

*« Toutes et tous appelés
à la sainteté »*

Jacques Gauthier

1^{er} au 3 juin 2012

« L'écharde dans la chair »

P. Christian Beaulieu

25 juin au 1^{er} juillet 2012

« Plonger dans l'Océan de l'Amour »

P. Christian Beaulieu

23 au 29 juillet 2012

« Dieu t'appelle par ton nom »

P. André Daigneault

27 août au 2 septembre 2012

« La bible est mon miroir »

P. André Daigneault

10 au 16 septembre 2012

« La parole de Dieu dans nos vies »

Pierre Desroches, prêtre

83, rue Principale Nord

SUTTON, QC J0E 2K0

Site internet :

www.foyerdecharite.com

Courriel :

info@foyerdecharite.com

Tél. : 450 538-2203

Télééc. : 450 538-3537

8 au 14 octobre 2012

*« Avec Paul, pour la nouvelle
évangélisation »*

P. Marie-Élie Poute de
Puybaudet

9 au 11 novembre 2012

« Si tu savais le don de Dieu ! »

P. André Daigneault

7 au 9 décembre 2012

« L'Amour fou de Dieu »

P. André-Jean Patry

28 décembre au

1^{er} janvier 2013

TRIDUUM DU NOUVEL AN

« Voici le temps du long désir »

P. André Daigneault

Pour nos retraites fondamentales ou toute autre information,

veuillez consulter notre site : www.foyerdecharite.com

Villa Saint-Martin

Un environnement
propice au cheminement
humain et spirituel

CALENDRIER 2012

Des retraites selon les besoins de chaque personne

La Villa Saint-Martin accueille depuis plus de 90 ans des hommes et des femmes en quête d'intimité avec Dieu. Des séjours de semaine ou de fin de semaine offrent des retraites dirigées; on peut choisir un séjour en dehors de ces dates et définir son propre programme en ayant la possibilité de rencontrer un accompagnateur (en demandant à l'avance).

Du 2 au 9 mars : Bernard Carrière, s.j.

Retraite du Carême

Du 1^{er} au 8 avril : André Gagnon, s.j.

La Semaine Sainte

Du 20 au 22 avril : Erik Oland, s.j., Gabriel Côté, s.j.

Retraite Taizé

Du 6 au 13 mai : Jean-Guy St-Arnaud, s.j.

« Le signe de l'Esprit »

Du 24 juin au 1^{er} juillet : Bernard Sénécal, s.j.

Zen et Évangile

Du 2 juillet au 4 août : Bernard Bélair, s.j.

Les Exercices spirituels de 30 jours

Du 12 au 19 août : André Gagnon, s.j.

Retraite ignatienne

Du 19 au 24 août : Alain Dumont

« Un seul être est bon »

Du 2 au 7 septembre : Fernand Bédard, s.j.

Thème à confirmer

Du 8 au 21 octobre : Pierre Côté, s.j.,

Abbé Yves Guillemette

Voyage en Terre Sainte

Du 2 au 9 novembre : Jean-Guy St-Arnaud, s.j.

« La vie spirituelle »

Du 9 au 16 décembre : Bernard Carrière, s.j.

Préparation à Noël



Villa Saint-Martin

9451, boul. Gouin Ouest
Montréal (QC) Canada, H8Y 1T2

Renseignements et réservations :

Téléphone : 514 684-2311 (poste 0)

du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

Télécopieur : 514 684-3647

Courriel : villasaintmartin@jesuites.org

www.jesuites.org/villasaintmartin



La Semaine Sainte à la Villa Saint-Martin

du 1^{er} avril au 8 avril 2012
animation par André Gagnon, s.j.



Thème : « Laissons-nous attirer par l'Amour de Jésus.
Prenons avec confiance le chemin
de son Épreuve qui sauve ! »



Option 1 : semaine complète du 1^{er} au 8 avril

Tarif : 665\$ (chambre avec douche et toilette);
595\$ (chambre avec lavabo)

Option 2 : triduum pascal du 5 avril 8 avril

Tarif : 255\$ (chambre avec lavabo)

Note : Les tarifs incluent repas, collations, animation.

Villa Saint-Martin

9451, boul. Gouin Ouest, Montréal (QC) Canada, H8Y 1T2

Renseignements et réservations : Téléphone : 514 684-2311 (poste 0)
du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL – IDI 2012

EXPÉRIENCE D'INTÉRIORITÉ

Atelier : 16 mai au 19 mai 2012 (3 jours intensifs)

Retraite : 25 novembre au 1^{er} décembre 2012 (6 jours intensifs)

*« Que vous soyez enracinés et fondés
dans l'amour du Christ » (Ep 3, 17)*

Animatrice : Marie-Paul Ross, m.i.c.



Lieu : Maison du Renouveau

870, Carré de Tracy est, Charlesbourg, Québec

Horaire : arrivée à 16 h - départ après le souper

Coût : sur information selon l'activité choisie



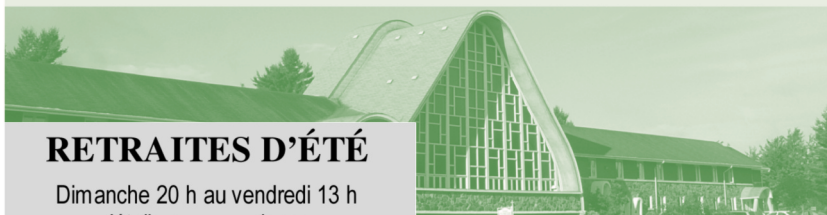
Inscription/info

418 849-2499

info@iidicanada.com

IDI, 20280, boul. Henri-Bourassa,
Québec, QC G2M 1K9

CENTRE JEAN-PAUL-RÉGIMBAL



RETRAITES D'ÉTÉ

Dimanche 20 h au vendredi 13 h
détails au www.cjpr.ca

1 au 6 juillet 2012

**Des foules nombreuses le suivirent
et là, il les guérit. Mt 19, 2**
Ghislain Roy, ptre

8 au 13 juillet 2012

**Comment reconnaître
la volonté de Dieu**
Gérard Marier, ptre

15 au 20 juillet 2012

Si tu savais le don de Dieu
Claire Gagné, s.c.s.l.

22 au 27 juillet 2012

**Des foules nombreuses le suivirent
et là, il les guérit. Mt 19, 2**
Ghislain Roy, ptre

29 juil. au 3 août 2012

Semaine de guérison intérieure
Yvon Samson, o.ss.t.
et l'équipe du Centre

5 au 10 août 2012

Retraite en silence
Michel Vigneau, o.ss.t.

12 au 17 août 2012

Agapèthérapie

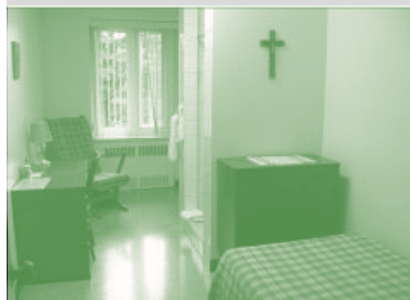
12 au 17 août 2012

Pèlerinage créatif
Linda Pierre Bélanger

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Notre Maison de retraite offre aux communautés religieuses un lieu situé dans un environnement idéal pour la tenue de retraites ou de chapitres.

Sans être une Maison de silence total, le Centre Jean-Paul-Régimbal offre des lieux favorisant la sérénité, le calme et la paix où vous pourrez vous accueillir en toute sérénité.



**80 chambres,
la plupart avec salle de bain
13 salles de réunion
2 salles à manger
3 chapelles
1 librairie/boutique**

**Centre Jean-Paul-Régimbal
200, boulevard Robert, Granby (Québec) J2H 0R2
Tél. 450 372-5125 Site Web : www.cjpr.ca**



MAISON RIVIER Sherbrooke

Retraites 2012

- 1-7 mai** **Yvon Jutras, m.s.a.**
Disciple de Jésus en attente de perfection
« Soyez parfaits comme mon Père est parfait. » (Mt 5, 48)
- 15-21 mai** **Raynald Hébert, c.j.m.**
Sur les chemins de la vie avec les Évangiles
- 1-7 juin** **Gaston Vachon, ptre**
Quand vous priez, dites : « Notre Père »
- 1-7 août** **Roger Poudrier, o.f.m.**
Abba, le Père que Jésus nous révèle
- 21-27 août** **Roger Poudrier, o.f.m.**
Abba, le Miséricordieux à l'infini
- 11-17 septembre** **Rita Gagné, o.s.u.**
Aimer jusqu'au bout à la lumière de Jésus
- 20-26 octobre** **Michel Hébert, c.j.m.**
Images, Paroles, Paraboles pour soutenir la foi et
l'espérance et ré-enchanter la vie
- 5-11 novembre** **Jean-Roch Hardy, r.s.v.**
Vivre ma foi au quotidien

Maison Rivier

999, rue du Conseil, Sherbrooke, QC J1G 1M1

819 569-9306 Téléc. : 819 562-6476

Courriel : maisonriviersher@hotmail.com

www.maisonrivier.qc.ca



EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

POUR LE 70^E ANNIVERSAIRE DE LA REVUE

Je veux contribuer à assurer son avenir en trouvant un nouvel abonnement cette année.

J'offre un abonnement en cadeau à :

- ★ un/une missionnaire
- ★ une communauté à faible revenu
- ★ une consoeur malade/un confrère éloigné
- ★ un groupe de personnes associées

ou je m'offre ce cadeau !

UN CADEAU POUR L'ANNÉE !

OFFERT À :

Nom: _____

Adresse: _____ app.: _____

Ville: _____

Province: _____ Pays: _____


Code postal: _____ Téléphone: _____

Courriel: _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

OFFERT PAR :

Nom: _____

Adresse: _____ app.: _____ 

Ville: _____

Province: _____ Pays: _____

Code postal: _____ Téléphone: _____

Courriel: _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

- 1 an : 5 numéros 35 \$ au Canada et aux États-Unis
 - 1 an : 5 numéros 50\$ (surface) autres pays
- (ou 35 € si à nos agences, cf. page suivante)

Chèque ou mandat postal à : **Revue EN SON NOM**
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6